

**VIOLENCE CHEZ  
LES JEUNES ET  
LE CRIME ORGANISÉ  
EN JAMAÏQUE:  
CAUSES ET CONTRE-MESURES**

Un Examen des Liens  
et des Déconnexions

Rapport Final

AUTEUR  
**HORACE LEVY**

Octobre 2012



# **VIOLENCE CHEZ LES JEUNES ET LE CRIME ORGANISÉ EN JAMAÏQUE:**

**CAUSES ET CONTRE-MESURES**

Un Examen des Liens  
et des Déconnexions

Rapport Final

AUTEUR

**HORACE LEVY**

Octobre 2012

**Nom de l'institution de Recherche:** University of The West Indies (UWI) –  
Institute of Criminal Justice and Security (ICJS)

Centre de recherches pour le développement international (CRDI)

**Numéro de Subvention:** 106290-001

**Pays:** Jamaïque

**Équipe de Recherche:**

- Elizabeth Ward (Chercheur Principal)
- Horace Levy (Consultant – Spécialiste PLA)
- Damian Hutchinson (Assistant de Recherche)
- Tariq Weekes (Assistant de Recherche)

**Les Animateurs Communautaires:**

- Andrew Geohagen (Chef-Joint)
- Milton Tomlinson (Chef-Joint)
- Vernon Hunter
- Venisha Lewis
- Natalie McDonald
- Ricardo Spence
- Kirk Thomas
- Michael Walker

**Personnel de Soutien:**

- Deanna Ashley (Chef de Projet)
- Julian Moore (Assistant de Recherche)
- Andrienne Williams Gayle (Adjointe Administrative)

**Auteur du Rapport:** Horace Levy

**Date de la présentation au IDRC:** Octobre 2012

Cette publication a été réalisée avec l'appui d'une subvention du Centre de Recherches pour le Développement international (CRDI), Canada. Les opinions exprimées ici ne reflètent pas nécessairement celles du CRDI.

## SOMMAIRE DES PAGES

<b>Remerciements</b>	5
<b>Synthèse</b>	6
<b>Contexte et Problème de Recherche</b>	8
<b>Objectifs</b>	10
<b>Methodologie et Activités (Conception de Projet et Mise en Oeuvre)</b>	12
<b>Résultat du Projet et Dissemination</b>	22
<b>Résultats du Projet</b>	24
A. Résultats de Recherche	24
1. Distinction entre Les Equipages et Les Gangs	24
2. Comment Les Equipages Deviennent Les Gangs	29
3. La violence des Individus	30
4. L'Influence du Shower Posse	31
5. L'Incursion dans Tivoli Gardens et L'Autorité Central	32
6. Les Dirigeants	34
7. Les Membres de Gangs et Les Alternatives Juridiques	34
8. Les Femmes	35
9. Cinq (5) Pratiques Exemplaires	36
10. L'Importance de la Communauté	47
11. Incidences Concernant les Politiques	47
B. Réalisations des Objectifs	54
C. Autres Résultats	55

<b>Evaluation Globale</b>	56
<b>L'Avenir</b>	57
<b>Annexe 1: Etudes de Cās</b>	59
L'histoire Du Rat Bat: Le Developpement D'un Gang Criminel Et La Transition En Equipe De Defense	59
L'histoire De Rose Town: Une Communaute En Transition Du Controle De Gang Criminel	65
<b>Annexe 2: Plus d'informations sur "les Meilleures Pratiques"</b>	68
<b>Annexe 3: Exemples de d'Autres VisuelsEmergeant de L'entretien avec Le PLA</b>	72
<b>Annexe 4: Gestion du Projet</b>	74

## Listes desTableaux

1. Résultat du contact	14
2. Classification de Gang et L'Equipage	19
3. Types de groupes, Caractéristiques, Déclencheurs et Interventions	45

## REMERCIEMENTS

**N**OS REMERCIONS, EN PARTICULIER, Le Peace Management Initiative (PMI) dont les conseils et le soutien ont facilité notre accueil dans les communautés; qui nous a aidé à établir des liens avec les membres de la communauté et les gangs et qui nous a également permis l'utilisation de leurs installations pour des réunions très sensibles.

Nous remercions également les Organisations Non Gouvernementales (ONG) qui ont facilité l'accès à l'information et aux statistiques et qui ont facilement partagé leurs expériences avec l'équipe de recherche.

En outre, nous tenons à remercier l'équipe de soutien du Institute of Criminal Justice and Security (ICJS), et son directeur, le Professeur Anthony Harriott, pour ses conseils.

A l'Administration de L'University of the West Indies qui a permis la mise en œuvre relativement rapide et harmonieuse de ce projet de recherche, nos remerciements.

Nous remercions particulièrement le International Development Research Centre (IDRC) qui a financé ce projet de recherche si important.

## SYNTHESE

Ce projet émane de la nécessité d'établir des motifs fondés sur la recherche solide, pour une alternative à l'approche du *mano dura*, les éléments dont les autorités envisagent de continuer, voire même développer, afin de réduire les taux d'homicide élevés en Jamaïque. L'objectif était, donc, d'étudier la relation entre la violence de la part jeunes et la criminalité organisée, avec une attention particulière au rôle des femmes et des meilleures pratiques dans le but d'influencer la politique.

Activé par la méthodologie qualitative de Participatory Learning and Action, l'équipe de recherche de L'Institute of Crimininal Justice and Security (ICJS) a pu, grâce aux groupes de discussion et des entrevues avec des informateurs clés, dialoguer directement avec les gangs et les équipages dans les communautés à Kingston, et dans une moindre mesure à Spanish Town. L'équipe a rencontré les "équipes de la défense" qui étaient alignés aux communautés. Ces équipes n'avaient pas un comportement similaire à celui des criminels qui cherchent de s'enrichir et, ont nullement indiqué un mouvement dans cette direction. Au contraire ils ont été fortement soutenus par les femmes et ont répondu positivement aux médiatrices et au développement des «meilleures pratiques» conseillées par des agences gouvernementales et non-gouvernementales. Un nombre important de membres des gangs criminels ont également montré un intérêt dans la poursuite d'un mode de vie alternatif et légal.

Les femmes, pour leur part, n'étaient pas associés à l'utilisation d'armes. Elles ont essayé de décourager les conflits et ont joué un rôle important dans les liaisons communautaires. Toutefois, en ayant des relations sexuelles avec «l'ennemi», elles étaient souvent blâmées d'avoir provoqué des conflits.

L'équipe a rencontré les "équipes de la défense" qui étaient alignés aux communautés. Ces équipes n'avaient pas un comportement similaire à celui des criminels qui cherchent de s'enrichir et, ont nullement indiqué un mouvement dans cette direction



Pour les habitants des quartiers défavorisés la communauté est d'une importance primordiale et les défenseurs et, parfois, les gangs en font parties intégrantes. Les différents équipes fournissent une source constante de plaisir pour ceux qui vivent dans des conditions défavorisées.

L'équipe de recherche recommande une politique de sécurité nationale qui, plutôt que de se focaliser uniquement en attaquant des gangs, propose la combinaison de la police communautaire, le développement communautaire et l'affirmation de l'autorité centrale de l'État. Dans la série de forums publics en conjonction avec des forces de l'ordre les chercheurs ont reçu l'appui à cette approche des officiers supérieurs de la Jamaica Constabulary Force (JCF). Un certain nombre de recommandations spécifiques comprennent la mise à disposition de ressources supplémentaires pour les «meilleures pratiques» et l'autonomisation des femmes, ainsi que la cessation d'accorder des contrats à des gangs criminels.

## CONTEXTE ET RECHERCHE DU PROBLEME

**L**A RAISON DE CETTE RECHERCHE était les niveaux de renommée mondiale de l'homicide et de la violence au niveau communautaire en Jamaïque. Cette situation, en combinaison à d'autres facteurs, a engendré la crainte que le crime organisé pourrait exercer un niveau d'influence extrêmement dangereux vis à vis L'Etat et pouvait même y constituer une menace.

Pendant de nombreuses années les sociologues ont constaté une corrélation entre la violence et l'homicide et l'inégalité des revenus.<sup>1</sup> Ce n'est pas un hasard, alors, que c'est dans les Caraïbes et en Amérique latine où on trouve les plus hauts niveaux d'inégalité de revenu qu'on trouve aussi un niveau élevé de criminalité<sup>2</sup>. Dans le cas de la Jamaïque, le taux de chômage a atteint un sommet de 14 pour cent à la fin de 2012, soit deux à trois fois plus élevés pour les jeunes, et avec près de 20 pour cent de la population vivant en dessous du seuil de pauvreté, l'inégalité touche déjà les plus vulnérables. Dans une petite île c'est très visible. L'inégalité économique en Jamaïque est basée sur un système éducatif dualiste.

L'inégalité conduit à un manque de respect et à l'humiliation, une thèse puissamment soutenue et démontré par Gilligan<sup>3</sup>. Il est particulièrement ressenti par les jamaïcains pauvres en raison de leur histoire. Une très grande majorité de la population est noire et est formée par les descendants d'esclaves, quelque chose qu'ils n'ont pas oublié. Ce n'est pas par hasard que la ligne de classe qui sépare les classes moyennes des classes supérieures coïncide avec la race, ceux au-dessus de la ligne étant bruns ou blancs. «Respect» est un mot d'adieu commun dans les quartiers défavorisés.

---

1 Voir, par exemple, John Braithwaite en 1979 *Inequality, Crime and Public Policy*, (Boston, MA, et Londres). Comme dit le psychiatre James Gilligan du Harvard Medical School dans son oeuvre *Preventing Violence* (London: Thames & Hudson, 2001), «Environ trois douzaines d'études au moins ont trouvé des corrélations statistiquement significatives entre le degré de pauvreté absolue et la fréquence des homicides». Gilligan se réfère également à une méta-analyse en 1993 des 34 études qui ont trouvé un fort soutien statistique de ces résultats..

2 Voir le Rapport Régional du PNUD sur le Développement Humain en Amérique Latine et Les Caraïbes en 2010 et Le Rapport sur le Développement Humain en 2012. Seuls quelques pays africains avaient une plus grande inégalité.

3. *Op. cit.*

Une troisième source de la criminalité en Jamaïque est l'autorité exercée par l'État et la société civile dans une situation de pénurie économique. Une théorie socio-politique émanant du Moyen-Orient a constaté que les querelles se produisent souvent en raison de la faiblesse de l'autorité exercée par l'État. Les conflits au Moyen-Orient sont très similaires à ceux dans les bidonvilles jamaïcains.<sup>4</sup>

Cette affirmation expliquerait en grande partie l'impact de "l'incursion" du 24 mai 2010 par des forces de l'ordre dans Tivoli Gardens<sup>5</sup> – considéré par beaucoup comme un état virtuel à l'intérieur de l'État. L'activité policière accrue qui a suivi, en particulier dans les quartiers déshérités, a entraîné une réduction significative du nombre d'homicides et dans l'organisation criminelle dans les mois suivants. La menace de danger pour l'État était supprimée.

Ces stratégies policières ont également été accompagnées par des législations rigides et de la menace de l'introduction d'une telle législation ressemblant au *mano dura* pratiqué en Amérique Centrale. L'échec de *mano dura*, qui a été abandonné dans plusieurs pays après plusieurs années d'essai, semble avoir échappé à l'attention des chefs de sécurité jamaïcains et à celle des législateurs. Ceux-ci continuent à poursuivre des lois anti-gangs difficiles, en dépit du fait que l'une des premières législations, qui a échoué en 2011, a été contestée devant les tribunaux, qui l'ont jugée inconstitutionnelle, et en fin de compte on a dû l'abandonner.<sup>6</sup>

Dans ce contexte, et compte tenu de la complexité d'une situation dans laquelle certains organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux ont réussi en utilisant d'autres méthodes pour lutter contre la violence communautaire, il a semblé opportun de mener des recherches sur la relation entre la violence des jeunes et des gangs criminels. Cette recherche était à la base d'une approche politique qui serait une alternative à la "poingne de fer". L'approche politique serait plus efficace et plus en harmonie avec les droits humains et la justice sociale. Ce fut la raison d'être du projet de recherche.

---

4. Voir le thèse de doctorat non publié de Herbert Gayle, *Urban Poverty and Violence: A Study of Inner City Communities In Jamaica and Britain* (School of Oriental African Studies, Université de Londres, 2007); Gayle et Nelma Mortis, *Male Social Participation and Violence in Urban Belize: An Examination of Their Experience with Goals, Guns, Gangs, Gender, God and Governance* (Octobre 2010).

5. Tivoli Gardens est une communauté dans le sud-ouest de la capitale de la Jamaïque, Kingston, qui était contrôlée par Christopher "Dudus" Coke et son gang Shower Posse. Face aux barricades érigées par les habitants de Tivoli, l'incursion menée par un groupe important de policiers et de soldats était de prendre Coke en garde à vue, son extradition ayant été demandée par les États-Unis, mais résisté pendant neuf mois par le gouvernement du Premier Ministre jamaïcain Bruce Golding dont la circonscription comprenait Tivoli.

6. Le déni du droit à la liberté sous caution (garantie par la Constitution) pendant une période de 60 jours avant l'inculpation.

## OBJECTIFS

L'OBJECTIF DE BASE, ÉTAIT D'EXAMINER La relation entre la violence chez les jeunes et les gangs criminels organisés: Quelles étaient la différence entre la violence commise par les jeunes et celle commise par des gangs criminels? Quels étaient les liens entre eux? Y avait-il un mouvement des jeunes vers la criminalité? Si oui, quels étaient les facteurs qui influençaient ces mouvements et quels étaient les obstacles? Le rôle des femmes dans la violence communautaire et le gangstérisme était un autre objectif central qu'on voulait examiner en vue de réduire la violence contre les femmes et renforcer leur rôle dans la réduction de la violence commise par des jeunes. Les «meilleures pratiques» dans la prévention de la violence des jeunes au niveau communautaire devaient également être documentées.avec les rôles des organismes gouvernementaux et non gouvernementaux délimitées afin de renforcer la collaboration entre la communauté et l'Etat. Enfin, les implications politiques des résultats devaient être vues de façon à influencer les politiques pertinentes visant à réduire la violence chez les jeunes dans les communautés.

Ainsi, les objectifs étaient les suivants:

1. Examiner et documenter la nature de la violence commise par des jeunes, en particulier sa relation avec le crime organisé;
2. Caractériser les différents types de gangs et leur influence sur la violence commise par des jeunes en Jamaïque afin de contribuer à la conception et à la mise en œuvre de stratégies plus efficaces contre la violence des jeunes, ciblant les contextes et un publicspécifiques;
3. Éluclider le rôle que jouent les femmes dans la violence et leurs attitudes envers la violence commise par des jeunes, afin d'identifier les stratégies qui permettraient de réduire la violence contre les femmes liées aux activités des gangs de jeunes, et de renforcer le rôle des femmes dans la réduction de la violence commise par des jeunes, en particulier au niveau de la communauté;

4. Documenter les «meilleures pratiques» des activités de prévention qui cible la prévention de la violence commise par des jeunes, délimiter les rôles et les capacités des acteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux en appliquant des approches culturelles dans la prévention de la violence commise par des jeunes et de renforcer l'intégration et la collaboration entre la communauté et les agents de L'Etat;
5. Décrire les implications politiques des conclusions sur la violence commise par des jeunes et de les présenter aux parties prenantes, de manière à influencer les cadres politiques appropriés et de s'efforcer à trouver une solution holistique à long terme qui pourrait réduire considérablement la violence des jeunes dans les communautés jamaïcaines.

# METHODOLOGIE ET ACTIVITES

## (CONCEPTION ET MISE EN OEUVRE DU PROJET)

**1. Activités du projet** comprennent essentiellement la **recherche qualitative** en utilisant la méthode dite de **Participatory Learning and Action (PLA)**. Il s'agissait de trois (3) voies d'investigation:

1. Le déploiement de toute l'équipe de recherche à l'échelle communautaire, ou d'une partie d'une communauté, sous la supervision du consultant;
2. Les groupes de discussion, style PLA mené par deux membres principaux de l'équipe de recherche avec le consultant et
3. Entretiens des membres clés des gangs individuellement par un ou deux membres de l'équipe de recherche ou un membre de l'équipe de recherche et le consultant.

Voie # 1 – entretiens “de complaisance” à travers toute une communauté ou une partie de la communauté, étaient examinés et s'est avérés avoir une valeur pour fournir de la bonne information sur une équipe ou une équipe du coin d'un autre point de vue que le leur. C'était important parce que les équipes et les gangs souvent excusent les actions criminelles de leur part ou pourraient même revendiquer l'acceptation par la communauté alors que le contraire est le cas etc. Les entretiens communautaires fournissent, par conséquent, dans une certaine mesure, une source relativement indépendante de la validation ou de la correction. Quelque chose de très important, il pourrait aussi contribuer, par le biais des résidents plus âgés, à combler les lacunes dans l'histoire d'une région et d'un gang, et l'histoire était très utile quand il s'agissait de suivre des changements significatifs dans le comportement ou la direction du groupe ou de l'équipe ou l'équipe du coin.

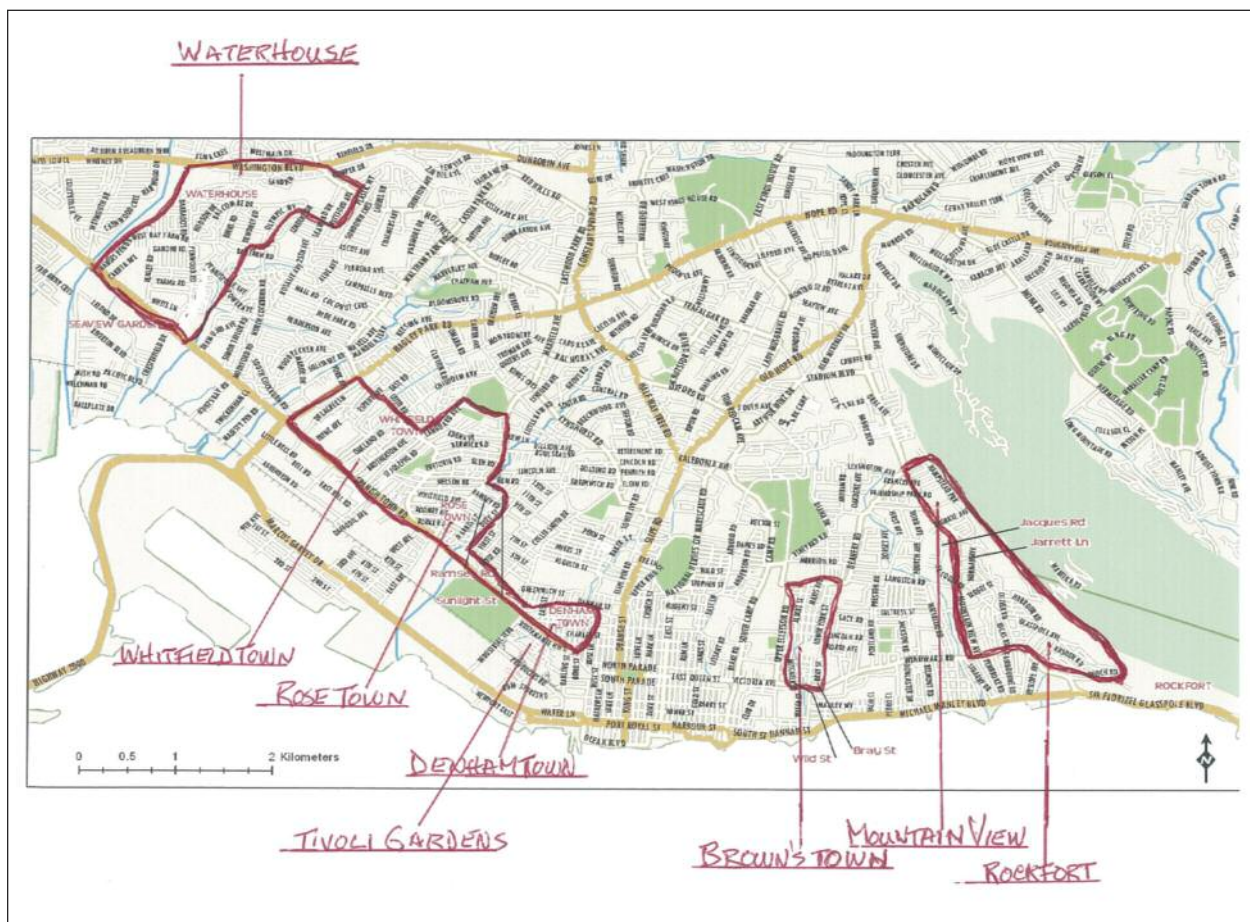
Voies #2 et #3 sont des méthodes standards et ne nécessitent aucune explication. Ils ont constitué les principaux axes de l'information. En outre, il convient de noter que deux (2) des enquêteurs réguliers étaient des habitants de la communauté ayant des antécédents de vastes connaissances et des contacts avec 1.

Il faut souligner que, contrairement aux méthodes quantitatives, le PLA mène des



entretiens sans des questions prédéfinies en utilisant seulement une liste de contrôle des grands domaines d'intérêt, ce qui permettaient aux interrogées, par leurs réponses dès le début d'orienter le cours et le rythme de l'interaction. Cela indique clairement beaucoup de respect pour ceux qui étaient interrogés, ce qui est un trait distinctif et de base de PLA. Il nécessite des arrêts réguliers pour examiner le processus et pour le remodeler afin de se concentrer davantage sur des éléments surprenants ou de confirmer des questions nécessitant une confirmation de sources multiples. Il exige de la créativité de la part de l'intervieweur et une flexibilité considérable dans le sens de l'entrevue graphique pour parvenir à un résultat fructueux. Ces points sont soulevés pour expliquer quelques-unes des tendances de l'activité esquissés dans la figure. 1.1.

**2. Les activités de recherche** ont porté sur les différentes sections de la capitale de la Jamaïque, Kingston, et dans les derniers mois, Spanish Town une ville dans la paroisse voisine de Sainte-Catherine. L'équipe a commencé à Whitfield Town<sup>7</sup>, avoisinant Rose Town, des sections de Rema et de Denham Town (la ville voisine et à un moment



**Figure 1.1:** Carte montrant la communauté où la recherche a été effectué

donné une ville satellite des Tivoli ). Toutes ces communautés se trouvent enfin de compte dans le quartier volatile à l'ouest de la ville (voir carte – Fig. 1.1). Brown's Town, Rockfort et Mountain View à l'extrémité est de la ville s'ensuivaient et puis c'était le tour de Sunshine, Top Penwood, Dust et Moscow, tous des quartiers de Waterhouse au nord-ouest de la ville. Spanish Town, la dernière zone atteinte, est un grand canton qui se trouve à une vingtaine de kilomètres de la capitale et qui était le théâtre de conflits répétés entre deux (2) gangs proéminents. Elle a offert un champ fertile complémentaire pour l'analyse.

Une grande partie des entretiens PLA, (cinq des six) et des groupes de discussion dans la première année, ont été menés dans les communautés de l'ouest en raison du nombre de gangs criminels réputés là-bas et les changements dans l'orientation de certains membres de l'équipage et peut-être certains membres de gangs. Les flambées de violence ont empêché les mouvements PLA à l'est et au nord-ouest de la ville.

**Tableau 1:** Résultats des contact

	Première Année				Deuxième Année		
Type de contact	Nombre Totalo	Groupes PLA & Membres du Groupe		Tous les groupes & Individus interviewés	Membres du Groupe & Individus		
		M	F		M	F	
Community PLAs	6	96	38				
Groupes Cibles	(20) 164	(18) 151	(2) 13	(15)	131	1	
Entretiens des Individus	12	3	9	11	10	1	
Nombre Total de Personnes		250	60		141	2	453

Groupe ( )

Pendant la deuxième année, il n'y avait pas de PLA (en raison des limites de financement) et l'accent a été mis sur les groupes de discussion et des entrevues. Les chercheurs ont essayé une approche différente afin de recueillir 64 dirigeants de cinq (5) communautés qu'ils voulaient examiner, d'abord par communauté et puis tous ensemble, les changements dans le leadership communautaire du don, du politicien et des femmes. Pour expliquer pourquoi il ya si peu de femmes, contrairement aux

7. D'après les chercheurs, la désignation des autres communautés ne comporte pas de risques.



groupes de discussion et des entrevues individuelles pendant la première année, qui représentaient les citoyens de la communauté ou les défenseurs, ceux de la deuxième année ont été largement conduit avec les membres de gangs criminels, presque tous des hommes. Leur âge variait de 17 à 45 ans mais quelques personnes âgées de 52, 54 et 55 – qui n'appartenaient à aucun gang ont été interrogés à Rockfort. La grande majorité de tous les groupes étaient des décrocheurs scolaires (du 5e ou 3e) – une étude de cas effectuée dans l'un des milieux de la recherche a montré que c'était le cas avec 48 des 56 (86%) des défenseurs<sup>8</sup>.

Un aspect intéressant du mouvement à travers la ville était de savoir comment il a modifié la sélection antérieure des communautés à étudier. La flexibilité permise par le PLA a guidé cette modification, y compris la décision d'ajouter Spanish Town. Les communautés discrètes ont cédé la place aux groupes thématiques afin d'assurer le suivi des connexions qui ont été découverts entre des gangs dans les communautés avoisinantes. Un critère important pour la poursuite d'un groupe thématique est la *présence ostensible ou susceptibles d'une combinaison de l'équipe, des gangs et des gangs criminels*, puisque les relations entre eux était l'objectif central de la recherche.

Cela explique pourquoi la recherche a couvert une vaste zone (voir carte, fig. 1.1, page 13) qui contourne presque entièrement Arnett Gardens-Trench Town, que beaucoup aimeraient voir inclus. En effet, il a été envisagé, mais il fallait se concentrer sur d'autres parties de la ville pour assurer une perspective complète et équilibrée. Les liens divulgués par la recherche, à mesure qu'elle avançait, ainsi que les relations de "l'équipe-gang" et l'importance redoutable de Denham Town à laquelle de nombreux jeunes de Tivoli avait déménagé après l'incursion informait la sélection finale.

Globalement, donc, la recherche s'est concentrée sur des sections de la ville plutôt que des communautés. Ce n'était pas de minimiser l'importance de chaque communauté au sein d'une section, comme les résultats montreront. Au contraire elle situait les communautés au sein de leurs paramètres plus larges dans qui comprenaient des liens tels que:

**Selon le PMI la majorité, 48 sur 56 (86%) des membres de gangs ont abandonné l'école depuis la 3eme. Les examens des cas ont aussi indiqué qu'ils connaissaient à peine leurs pères.**

8. Etude non-publiée du PMI.

- (i) l'expansion d'un gang criminel;
- (ii) l'évolution d'une "équipe du coin" dans une direction criminelle; et
- (iii) les circonstances ayant mené au conflit entre des communautés voisines;

pourrait voir le jour dans les opinions exprimées et les comparaisons faites par les personnes interrogées. Ils pourraient alors bénéficier de l'attention. L'importance de ces liens est confirmée par l'impact de l'incursion dans Tivoli, qui a révélé, aux moins méfiants et aux ignorants, les connexions importantes centrées sur Christopher "Dudus" Coke et Tivoli Gardens.

La sélection d'une communauté et le moment d'y entrer étaient touchés par deux (2) autres facteurs. L'un était un exemple unique de la partisanerie politique dans laquelle les dirigeants communautaires ont refusé de permettre aux délégués de partir pour une réunion à l'extérieur ou même, à la fin, de permettre l'entrée de l'équipe de recherche. Le deuxième facteur était les épisodes récurrents d'instabilité, une caractéristique régulière de la vie dans les quartiers défavorisés découlant des conflits entre gangs avec les homicides que cela implique ou les différends concernant les dirigeants.

**3.** Bien que n'étant pas spécifiquement prévu, en effet, cette recherche a été menée **en partenariat avec le PeaceManagement Initiative (PMI)** dont les fonctionnaires et le Conseil Administratif ont formés l'équipe de recherche. Le Peace Management Initiative est un organisme qui a été créé en 2002 par le ministre de la Sécurité Nationale de parer ou de désamorcer la violence communautaire. Son Conseil d'Administration est composé des professionnels de l'église, de l'University of the West Indies et le Directeur du Dispute Resolution Foundation ainsi que des représentants des deux partis politiques principaux.

Après plus de dix (10) années d'efforts dans toute la ville et ayant gardé ses distances de la police, le PMI a mis en place un vaste réservoir de confiance. Ce contexte et l'expérience ont permis au PMI de prendre les contacts facilitant, ainsi, le mouvement libre de l'équipe de recherche dans les communautés et de rencontrer non seulement l'ensemble des citoyens pour recueillir leurs points de vue, mais aussi avec les principaux membres ou des groupes représentants des équipes et des gangs pendant des entretiens approfondis.

Une partie importante du réseau de contacts sont les personnes de liaison identifiées par le PMI dans une vingtaine de communautés. (Ces personnes reçoivent une petite allocation mensuelle de 50 \$ US). Ce mécanisme de contact s'est révélé inestimable, notamment parce qu'il a fourni des renseignements et de la sécurité pour les chercheurs et le projet de recherche.

Il convient de noter que la majorité des communautés dans les zones examinées avait été relativement calme et stable avant l'incursion de mai 2010 à Tivoli et de l'État d'Urgence et les activités policières accrues qui ont suivi. Il est important de prendre ce fait en compte afin de mettre en perspective et de ne pas exagérer l'impact de l'événement de Tivoli et la suite des mesures prises par police. Néanmoins, l'influence de ces derniers sur le comportement et les réactions des personnes interrogées et étudiées dans cette recherche est considérable.

Ces communautés sont situées dans quatre (4) des six (6) divisions de la police dans laquelle la zone métropolitaine de Kingston (= Kingston Metropolitan Area=KMA) est divisée. Dans quatre (4) de ces divisions, les homicides ont diminué de 42% au cours de la période de cinq ans de 2005 à 2009, principalement en raison des travaux du PMI (voir tableaux de l'annexe B). On comprend mieux la pleine signification de ce déclin en notant également le fait que dans toute l'île le plus grand nombre d'homicides jamais avoir lieu en Jamaïque s'est produite pendant ces cinq (5) ans; la grande majorité clairement perpétrée en dehors de ces divisions

Seuls les organismes de services sociaux comme Grace (Kennedy) et le personnel, dirigé par un assistant social hors-pair au centre-ville et S-Corner à Whitfield Town, travaillait comme le PMI dans le traitement face-à-face avec les combattants. Gardant l'harmonie dans les communautés à l'Ouest de Kingston il y avait Hope for Children situé à Spanish Town Road au bord de Greenwich Farm, Agency for Inner City Renewal à Arnett Gardens et, dans le nord de la ville, The August Town Sport and Community Development Association. Contribuant à l'infrastructure, la formation et le développement, une fois un niveau de paix était restaurée par le PMI était le Jamaica Social Investment Fund, Le Social Development Commission et Le Citizen Security and Justice Programme.

**4.** Le PLA, loin d'exclure la formulation des **définitions** comme point de départ utile pour cette recherche a formulé un certain nombre, comme convenu dans le plan de travail. Ce sont des définitions **de la criminalité, criminelle, des gangs, l'équipe de coin, des garnisons politiques et le don.**

**Le crime** a été défini comme une infraction grave, contre la personne ou l'Etat, puni par la loi. Généralement et traditionnellement il avait été considéré comme *une infraction à la loi*. Plus récemment les tenants de la justice réparatrice ont mis les infractions

---

9. Voir H. Zehr, *Changing Lenses: A New Focus for Crime and Justice* (Scottsdale, PA: Herald Press, 1990) et Daniel Van Ness, «Restorative Justice and International Human Rights», in Galaway, Burt et Joe Hudson, eds, *Restorative Justice and International Perspectives* (Monsey, NY: Criminal Justice Press, 1996), p. 22-23.

à la loi en deuxième place et considère la criminalité comme *un conflit dangereux contre les personnes, la communauté et le délinquant lui-même*. Plutôt que de se concentrer sur l'individu par rapport à l'État et son système juridique et judiciaire, la primauté est donnée au préjudice causé à la collectivité, tandis que la victime de l'infraction, ses agents et l'État ont été transféré à la deuxième place. Il s'agit d'un changement majeur dans la mise au point et la perspective préférée dans cette recherche.

Suite à cette approche de la criminalité, un **criminel** selon la définition de «l'infraction à la loi» est celui qui poursuit la *richesse ou le pouvoir par des moyens illégaux* en mettant l'accent sur l'illégalité. Selon la deuxième définition, le criminel poursuit *l'intérêt personnel au préjudice d'autres personnes, de la communauté et de lui-même*, où l'attention est donnée à la fois à la souffrance collective et à l'égoïsme dont elle est issue. Bien qu'il ne soit pas nécessaire d'entrer dans les conséquences ici, il est clair qu'ils sont considérables pour les rôles et les contributions des avocats, des tribunaux, la police, les parents et les amis de la victime d'un crime, l'agent de la criminalité et de ses témoins.

Pas tout acte illégal grave est appelée «criminel» par les jamaïcains à faible revenu. Cela ne peut pas être simplement attribué au désir de protéger les membres des communautés ciblées par la police. Sans jamais avoir entendu parler de «justice réparatrice», de nombreuses personnes «ordinaires» spontanément inclinent à ce point de vue. C'est peut-être parce que les lois sont modifiées de temps en temps et le besoin de changement est largement reconnue: ce qui est illégal aujourd'hui pourrait être légal demain, et ce qui est illégal dans un pays est légal dans un autre. L'usage récréatif de la marijuana est l'exemple qui vient immédiatement à l'esprit des gens de la communauté, compte tenu de son utilisation répandue et son incrustation culturelle.

Cette réalité a des répercussions sur le soutien apporté par certains membres du public à l'occasion de la poursuite par la police des criminels définis comme tels par la loi, mais pas considérée comme telle par la communauté. De nombreux policiers en sont conscients et peuvent par conséquent poursuivre le criminel à contre-cœur, ou «fermer les yeux», comme dans l'exemple cité. D'autre part, un pistolet détenu sans autorisation légale est utilisée comme excuse pour certains policiers de tuer, tout aussi illégal, voire criminel.

Bien que le terme «**gang**» peut être utilisé au sens large pour tout groupe de personnes et a été utilisé pour un groupe d'ouvriers, il représente également un groupe de criminels. C'est dans ce dernier sens que cette recherche emploie le terme: trois (3) ou plusieurs personnes unies par un objectif commun illicite<sup>10</sup>, que le ministère de la Sécurité Nationale utilise également.<sup>11</sup> Par souci de clarté, le présent rapport utilise souvent le terme «gang» avec le qualificatif «criminel». *Ce rapport définit le «crime organisé» dans le premier objectif de l'étude comme l'équivalent de «gang criminel».*

**Tableau 2:** Classification d'un Gang ou d'une Equipe

Categorie	Objectif	Activités	Types	
			<i>JCF typologie</i>	<i>PMI typologie</i>
Gangs Criminels	Richesse Illégale &/où le pouvoir; faisant mal à la communauté/ à l'individuel	Armes & trafic de drogues, vol, assassination, extorsion, viol	International	International
			Local	Local
Crews	Soutien mutuel, divertissement & défense de la communauté ou d'une partie de la communauté	Parties de dominos, fête à la plage, football, netball, église, conversation... ,& défense y compris des armes illégales, petit larcin, consommation et vente de marijuana en petite quantité	Communauté or "Première Génération	[avant la recherche]  "Equipes du Coin"

(Tableau 2 tente de définir les différents points de vue, et leur chevauchement, en ce qui concerne "l'équipe du coin"/"première génération".)

Ce n'était pas de prendre position sur la distinction entre le crime organisé et les gangs, mais c'était simplement une option pratique parce que nos recherches n'ont pas permis la détection de la criminalité organisée, utilisant des gangs locaux en tant qu'agents. Le plus proche que nous sommes arrivés à un groupe local criminel était à Denham Town, celui-ci pourrait être un agent de, ou liée à la même entité transnationale

10. La Convention des Nations Unies sur la criminalité transnationale organisée, article 2, définit le «groupe criminel organisé» comme suit: un groupe ayant au moins trois membres, prenant des actions de concert (i.e.-ensemble ou d'une certaine manière coordonnée) dans le but de commettre "une infraction grave »et afin d'obtenir un avantage financier ou autre. Ce groupe doit être structuré et doit exister pour une durée précédant l'acte criminel ou après la commission de l'acte criminel.

11. Il parle d'un gang comme un groupe formel ou informel, d'une association ou d'une organisation composée de trois personnes ou plus qui: (a) a un objectif principal ou l'activité à titre individuel ou collectif de commettre des actes criminels ou délinquants, ce qui peut créer la peur et/ intimidation ou sécurisé gain financier par des moyens criminels; (b) peut avoir en commun un nom d'identification, un leader, une réclamation de fait du territoire/ de la division ou de la couleur; (c) peut être ou ne pas être identifié ou lié par des marques visibles ou ses manières, et (d ) peut se partager ou de profiter des produits de la criminalité ainsi que de les cacher.



dans laquelle Christopher Dudus Coke avait été un principal. Avec Coke retiré de la scène, la connexion était toutefois incertaine entre le groupe de Denham Town et le reste de cette entité. En même temps il était connu que l'entité était encore, sur la scène locale, et qu'elle recevait des contrats de construction de l'État. *PLA, notre méthode convenue, était davantage orienté pour l'étude des communautés et des groupes communautaires, mais ne pouvait pas donner un accès automatique à ce niveau de la criminalité.*

Dans la classification adoptée par la Jamaica Constabulary Force (JCF), il y a trois(3) étapes ou «générations» dans la classification d'un gang. La troisième étape étant le réseau transnational. La deuxième étape est le gang local (même si elle peut avoir un «parrain» à l'étranger), et la première étape est un groupe de jeunes délinquants engagés dans un conflit armé avec des groupes similaires (ce qui signifie la possession et l'utilisation illicites d'armes à feu) ainsi que les larcins plus graves et la consommation de marijuana. Pour la JCF il ya une progression de naturelle de la première étape ou génération à la troisième étape, par une échelle ou d'une pente glissante (selon les perspectives différentes).

Le Peace Management Initiative (PMI) – considéré comme l'organisme le plus expérimenté dans le domaine – reconnaît les actions criminelles du groupe de la première étape, ainsi que parfois la présence minoritaire des individus criminels qui y sont associés. Il a souligné, cependant, la solidarité des pairs, la protection des territoires et l'ouverture à d'autres influences sociales qui sont les caractéristiques déterminantes du groupe dans son ensemble. Le lien commun de ces caractéristiques fait partie d'une relation positive entre les membres du groupes dans l'ensemble, contrairement à la volonté du criminel de faire du mal à d'autres personnes pour son propre profit. *Afin de souligner la différence entre un groupe de jeunes délinquants et des gangs criminels plutôt que les relations entre eux, le PMI a préféré le terme «équipe» pour le premier, qui est l'utilisation la plus commune dans la communauté et celui qui est utilisé dans ce rapport. La raison pour cette approche deviendra plus clair dans les Conclusions.*

L'encadré à la pg. 19 essaie de montrer les divergences de vues avec le JCF identifiant comme «première génération» (gangs criminels se livrant aux mêmes activités que les

La tâche principale était la recherche détermine, dans un ensemble spécifique de communautés urbaines, la nature des relations entre les principaux groupes et les gangs dans la violence.

deux autres niveaux ou «générations»), tandis que le PMI les qualifie d' «équipes du coin ». Selon le PMI, les “crews” commettent des crimes, mais ce ne sont pas les gangs de criminels endurcis.

**La Garnison** dans le contexte jamaïcain, tel qu'il est succinctement exposé dans le *National Report on Political Triballism*, 1997, citant les principales autorités, Figueroa et Chevannes, est le terme adopté pour une communauté qui était une bastion politique totalement contrôlé par un parti politique. La première garnison a été créé dans les années 1960 grâce aux logements, à une grande échelle, bâtis par l'État. Les autres ont suivi dans les années 70's et 80's grâce au saisi illégal, d'un parti rival, du terrain , et le squat. Le contrôle politique est exercé par la manipulation du processus de vote dans les élections ainsi que la violence armée et l'intimidation. Les garnisons généralement ont eu un impact considérable sur la circonscription dont elle faisaient partie. Les résidents des garnisons, en échange de leurs votes et la remise de certaines libertés appréciées comme l'eau courante et 'électricité gratuite et ainsi que le logement gratuit.

Aujourd'hui, bon nombre des premiers caractéristiques de la garnison tels que le bourrage des urnes, l'électricité et l'eau gratuite ont pratiquement disparu. Le vote pour le parti dominant se poursuit, mais sur la base de l'allégeance traditionnelle plutôt qu'un engagement idéologique et avec plus de tolérance des opinions minoritaires, tandis que la violence entre les adhérents des partis au moment des élections, est presque non existante. Les résidents des garnisons rejettent totalement cette désignation. Pour certains elle représente seulement un endroit défavorisé et marginal.

Un **don** est le chef d'un gang, qui, par sa possession d'armes à feu et d'autres ressources exerce un contrôle sur une garnison ou une zone plus large. Initialement, il était l'agent local pour le député de sa circonscription. Grâce à lui, le député a accordé des contrats pour les travaux routiers et d'autres améliorations à l'infrastructure et exerce un contrôle politique. Au fil du temps, cependant, les gangs, à cause du trafic de drogue, ont acquis leurs propres ressources et dépendaient moins des politiciens.

La tâche principale de la recherche était de déterminer, dans un ensemble spécifique de communautés urbaines, la nature des relations entre les principaux groupes et les gangs engagés dans la violence. *En ce qui concerne la définition*, la question était de savoir s'il y avait ou dans quelle mesure, la perspective hypothétique entre les “équipes du coin” de la première génération et les gangs des deuxième et troisième générations étaient soutenus par des données dévoilées par la recherche ou devrait-elle être modifiée considérablement?

## RESULTATS ET DIFFUSION DU PROJET

COMPTE TENU DES OBJECTIFS DU PROJET de l'influence de la politique par le biais de la prévention de la violence et de bonnes pratiques, l'équipe de recherche a organisé une série de quatre (4) forums<sup>12</sup> afin de présenter les résultats de recherche. Les participants ont été choisis parmi les hauts officiers de la police et des militaires, le Ministère de la Sécurité Nationale, Le Planning Institute of Jamaica et des sections intéressées du milieu universitaire et la communauté non-gouvernementale. Parmi les présentateurs il y avait non seulement les membres de l'équipe de recherche, mais aussi les représentants du IDRC et des experts dans le domaine. Du Mexique il y avait le Professeur Arturo Alvarado d'El Colegio de Mexico et du Guatemala il y avait, Isabelle Aguilar de Interpeace Guatemala.

Il y avait aussi la participation à d'autres types de forum. L'une était axée sur les meilleures pratiques en matière de consolidation de la paix, avec une présentation, par exemple, d'un responsable d'une ONG. Une autre impliquait la participation des chercheurs dans un atelier sur les Médias et les Décideurs Politiques.

Une autre catégorie, à partir de l'étude, était les deux journées et demie de formation pour une équipe de neuf(9) personnes qui a été réalisée en janvier 2011. Le but de la formation était double: faire en sorte que l'équipe de recherche saisisse la méthode de recherche central, à savoir le PLA, et d'équiper un groupe venant des quartiers populaires avec cette compétence, qu'ils pourraient utiliser plus tard pour aider les PMI .

---

12. Les forums ont eu lieu le 1er juin et le 13 octobre, 2011, le 19 juin et le 26 septembre 2012 sur les thèmes suivants, respectivement: i) «Conclusions préliminaires" initiation à la recherche, son orientation, des objectifs et de la méthodologie; invité spécial Markus Gottsbacher IDRC ii) "Development of Public Policy" rapport intérimaire, à savoir sur la première année de recherche, l'invité spécial Mme Isabel Aguilar Interpeace Guatemala; iii) «Approaches and Best Practices», étude d'un gang, raffinement des résultats, présentateur spécial Arturo Alvarado El Colegio de México; iv) "Youth Violence and Organised Crime Measures and Countermeasures" présentation du rapport final complet.



Les voyages à l'étranger et des présentations ont été réalisées par l'équipe de recherche<sup>13</sup>.

La formation comprenait une journée dans la salle de classe, une journée de surveillance dans le champ et le retour pendant une demi-journée dans la salle de classe. Un autre expert PLA de l'University of the West Indies a été amené pour aider le consultant formateur avec de la supervision sur le terrain. Les stagiaires se composait de six (6) jeunes adultes (2 femmes, 4 hommes) des communautés urbaines (sélectionnés par le gestionnaire de programme du PMI), une personne plus âgée, de la communauté avec une formation antérieure PLA et de l'expérience, et deux personnes âgées de La Violence Prevention Alliance et du PMI .

---

13. Pendant les voyage à l'étranger les chercheurs ont assisté au Chicago Cease Fire Programme (du 27 juin-1juillet). Ils ont aussi assisté au Gangs and Governance Conference à Trinidad du 3-4 novembre, 2011, et ils ont visité des Agences Internationales à New York (le 28 mars 2012)

La question est de savoir comment les efforts visant à réduire les homicides et d'autres crimes en provenance des équipes de la défense et des gangs criminels peuvent mieux dirigés. Les efforts sont-ils pour se concentrer principalement sur l'arrestation des membres de gangs ou sur la modification des facteurs qui déplacent de jeunes et des équipes aux gangs? Sont-ils là principalement pour réprimer les résultats ou encore de s'attaquer aux causes? Le développement communautaire visé à assurer de la bonne formation dès la petite enfance , les stratégies éducatives alternatives visant à garder les jeunes à l'école, les connaissances pratiques pour des jeunes et des formations en métiers spécialisés, des possibilités de travail ainsi que des activités culturelles et sportives. En somme, le développement communautaire mettra fin à l'exclusion sociale qui a produit le climat criminalisant de nombreuses communautés.

## RESULTATS DES PROJETS

### A. RESULTATS DE RECHERCHE

L'identification des défenseurs comme étant distincte à la fois des gangs de criminels et d'autres équipes du coin communautaires constitue le premier résultat de la recherche. Cela offre aussi une base pour contester la définition de gang qui apparaît dans l'actuel projet de loi anti-gang et fait partie de l'approche *mano dura*.

Le deuxième constat est la réponse positive des défenseurs aux initiatives de développement des agences gouvernementales et non gouvernementales et de la volonté d'un nombre important des membres des gangs, considéré par la police comme des criminels, à mener une vie morale. Cette susceptibilité à un changement positif est très important.

Troisièmement, ces deux (2) résultats s'ajoutent au rôle central tout aussi important que joue la communauté quand il s'agit des défenseurs et les gangs criminels. La réalité de la communauté dans la vie des habitants des quartiers populaires – offre la base pour préconiser une approche de développement communautaire qui abolit l'exclusion sociale. L'approche du développement, lorsqu'il est combiné avec les activités de la police, sanctionnées par l'Etat dans les communautés, offre l'alternative à l'approche proposée par les gangs pour réduire les homicides et l'établissement d'un environnement sécurisé. Grâce à ces résultats, la recherche apporte une contribution essentielle à la formulation des politiques, fondée sur une bonne connaissance.

#### 1. *La Distinction Entre Les Crews et Les Gangs*

Comme il fallait s'y attendre, il n'y avait pas d'utilisation normalisées et largement acceptée des termes “équipes du coin” «gang» et «gangs criminels» à l'intérieur des communautés urbaines. De temps en temps tous les trois (3) ont été clairement mis à part et différencié. D'autres fois, les deux premiers ou les deux secondes ont été fusionnées en une même entité, et ne sont pas sans points communs réels. Un certain nombre d'autres facteurs, que les gens eux-mêmes reconnaissent, ont également conduit à la confusion et manque de clarté en ce qui concerne les différents types de regroupe-

ments. Ces facteurs incluent la présence commune d'un criminel dans une équipe, le croisement des jeunes de tous les trois types, dans les jeux et les danses, comme camarades à l'école, les relations entre la famille et les amis qu'ils partagent tous et qui les rassemblent à des époques différentes; le même traitement sévère qu'ils reçoivent de la police, en dépit de l'innocence ou de la culpabilité réelle.

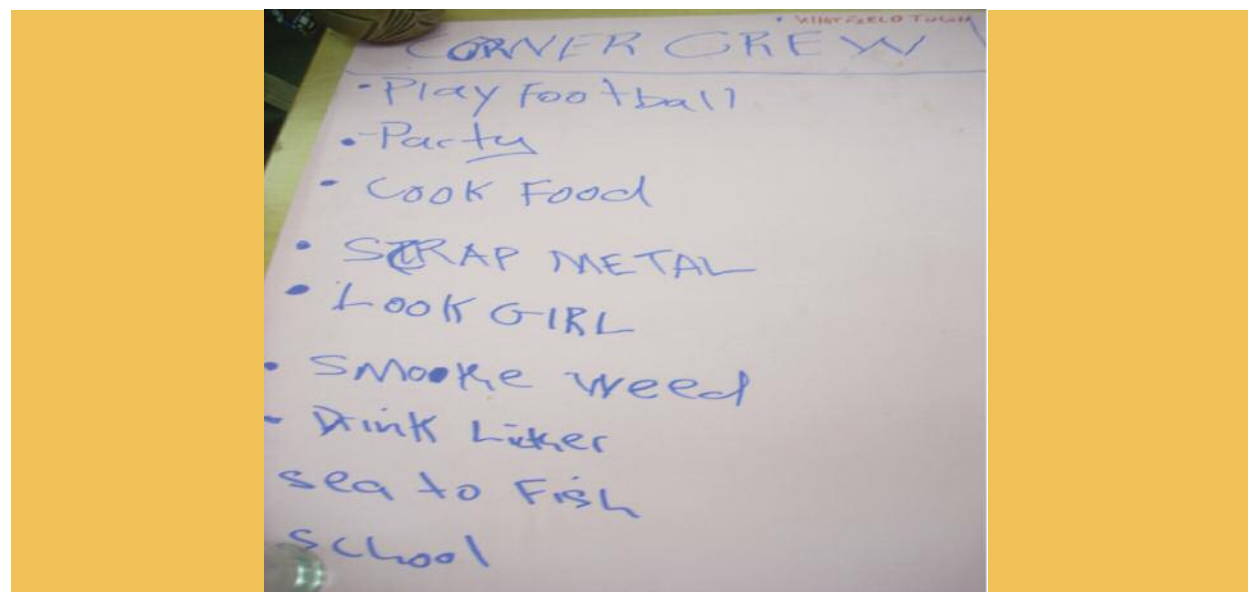
Le rassemblement des jeunes des différents types de groupes est particulièrement évident pendant les périodes de stabilité et de manque de conflit.

*Comme a dit une femme de Spade Corner à Whitfield: «Du moment où il n'y a pas de guerre . . . , c'est comme s'il n'y a pas de gangster dans la communauté.»* En d'autres termes, «les défenseurs" (voir page 26) semblent se réinstaller comme une autre équipe tout simplement, et cesse d'exercer ou de perdre sa fonction de bras armée.

En dépit des multiples usages apparemment contradictoires, les données provenant de tous les secteurs de la région métropolitaine de Kingston étudiés dans cette recherche s'entendent et montre très clairement l'existence et la nature des distinctions entre équipes du coin, défenseurs et des gangs criminel. **L'équipe du coin** est un groupe de jeunes ou de «personnes d'un certain âge» engagés dans les activités tout à fait ordinaires, positives et non violentes. Certains peuvent être membres d'une équipe de défenseurs.

Bien que tous ces groupes sont dans toutes les communautés, il est clair qu'un nombre important de personnes est membre d'un sous-groupe ou un autre. Les habitants des quartiers populaires mènent une vie de groupe dynamique en mettant l'accent sur le plaisir et à tirer le meilleur parti de mauvaises situations.

### Corner Crew



Inner City ONG, Angela Stultz décrit le corner crew comme:

*"Un rassemblement de soutien . . . un endroit confortable. Vers 10h30 à 11h00 chaque matin un groupe de jeunes se rassemble dans la rue— je peux les voir de mon bureau. Il existe une liberté d'appréciation et de partage entre eux. Ils se moquent des passants. Plus tard, vers le soir, c'est au tour des gens plus âgés de se rassembler pour bavarder."*

L'équipe du coin est un groupe de jeunes ou de «grandes personnes» engagés les activités tout à fait ordinaires, positives et non violentes. Certains peuvent être membres d'une Equipe de Défenseurs.

Distincts de ces "équipes" sont les «défenseurs» de la communauté. Ce sont les jeunes qui protègent et défendent la communauté contre l'attaque d'une communauté ou d'un groupe rival. Ce groupe se distingue par la tâche de «défense» de la communauté et la possession et l'utilisation des armes pour mener à bien la tâche assignée. Il est généralement en période de «guerre» que ce groupe est donc remarqué par opposition à d'autres équipes. En moment de "paix", il devient dormant. Cette volonté de défendre leurs territoires émane du sentiment d'identité qui vient d'appartenance à une communauté spécifique. C'est leur être même qui est attaqué et nécessite donc la défense. Ce groupe n'a pas de nom distinctif, mais «sécurité de communauté» a été utilisé à Moscow tandis qu'à Top Penwood on appelle leur défenseur "bonne garnison" et «gardien communautaire». Dans ce document, on les appelle, par conséquent, **"l'équipe dedéfense"**. La classification donnée ci-dessus avec l'inclusion des équipes de défense peuvent aider la police à leur accorder un traitement approprié.

L'absence d'un nom distinctif peut provenir d'une certaine ambiguïté dans la manière dont ce groupe est considéré par la communauté. D'un côté, il est hautement considéré et salué pour son rôle de protection, car depuis des années:

*"La police ne fait rien quand il y a des problèmes. A cause de ce manque d'action de la part de la police ces jeunes défendent la communauté. Depuis des années, la police attend que 4-5 personnes se fasse(??) tuer, avant de se montrer. D'autre part, le fait que ce groupe possède et utilise des armes de manière léthale(??) soulève des doutes et conduit certains à les appeler un« gang ». "Une fois qu'on défend la territoire et on tire des coups de feu(?? [même« en défense », de la communauté], c'est un acte criminel." Toutefois, d'autres ont ajouté, "on dit que c'est criminel mais nous, nous disons que c'est un acte défensive."*

L'origine des équipes de la défense est bien connu en Jamaïque. Elles trouvent leur origine dans la rivalité entre les deux partis politiques principaux, le Jamaica Labour Party et le People's National Party. Les communautés urbaines utilisaient la violence surtout dans la poursuite du contrôle, par "leur" parti politique de L'Etat.<sup>14</sup> Les jeunes nés dans ces communautés se sont retrouvées dans cette boîte de conflit et ce n'est que depuis la dernière décennie, déçus par l'échec des partis, ont-ils renoncé à la partisanerie. Cependant, ils n'ont pas continué la guerre de territoire sauf dans les cas où la médiation PMI les a détournés.

Une voix de Dunkirk concernant des équipes de défense:

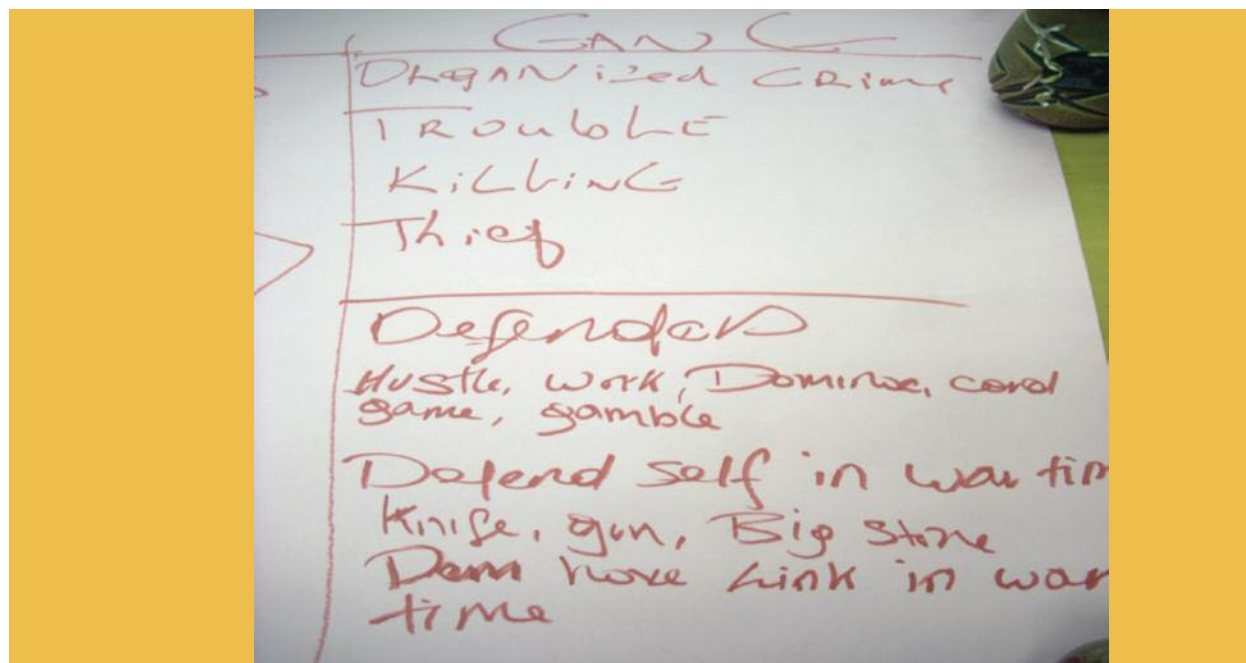
*"Il y a un certain nombre de demi-gangs qui commettent des crimes mais pas pour l'argent. Par exemple, il y a un certain nombre de "coin" qui portent des noms à Dunkirk tels 110, 42, Coolers, Red Square, Washington, Welly Skelly, Bryden Street, Bray Street, Black Street, Maiden Street. Ces "coins" sont toujours en guerre. Ils luttent pour leur territoire, pour le respect, pour la défense juridique selon leur propre définition, et ils comblent le vide que le gouvernement et des forces de l'ordre ont laissé vacant. Quand il n'y a pas de guerres ces jeunes ne sont pas impliqués dans les activités criminelles. Oui ils ont des armes à feu mais c'est pour protéger leur vie et leurs biens."*

Nettement différent, basée sur la terminologie, de la communauté est l'équipe de la défense, même lorsqu'elle est considérée et appelé «gang», est le gang criminel, qui se caractérise par des sortes de crimes qu'il commet – viol, vol, extorsion, assassinat, trafic d'armes et trafic de drogue – et le fait que ces actes ont pour but la poursuite de l'argent plutôt que l'obligance de la défense ou de représailles ou de besoin. Il est généralement identifié non par une définition, mais par la désignation immédiate d'instances spécifiques de ces gangs, notamment le gang de Christopher "Dudus" Coke et le gang RatBat qu'on a mentionné plus tôt.

Deux autres caractéristiques du gang criminel sont aussi régulièrement donnés. La première est son caractère d'être un réseau – il ne se limite pas à une communauté ou une région, il est organisé. Cette caractéristique importante de l'organisation donne au gang un niveau de stabilité et de permanence qui le distingue de l'équipe de la défense. Ce dernier devient latent en périodes de paix. Toutefois, aucune distinction explicite n'est faite entre un gang strictement local et un autre avec des connexions

14. Voir Amanda Sives, *Elections, Violence and the Democratic Process in Jamaica, 1944–2007* (Kingston & Miami: Ian Randle Publishers, 2010) pour l'histoire et Obika Gray *Demeaned but Empowered: The Social Power of the Urban Poor in Jamaica* (Kingston: University of the West Indies Press, 2004) pour la qualité du conflit généré, qu'il exagère de loin ce qu'il appelle "l'honneur méchant".

internationales, à moins que la singularisation du gang de Christopher 'Dudus' Coke soit ainsi interprétée.



### ***Un Gang Criminel par Rapport à l'Equipe de Défense***

Une deuxième caractéristique du gang criminels, mais partagée avec les équipes de la défense, est l'exercice de la « la justice de la jungle», la punition rapide de ceux qui sont reconnus coupables de viol ou de vol à l'intérieur de la communauté. Ce qui fait que le gang et l'équipe deviennent les chéris de la communauté compte tenu de la lenteur notoire de la part de la police ainsi que la lenteur du processus judiciaire. D'autre part, les excès sont connus dans l'exercice de la justice de la jungle, surtout comme exercé par des gangs criminels. (Voir l'exemple du gang de Jim Brown à Rockfort, Page 57). Dans le cas du gang criminel, les Dons ont aussi la réputation d'exiger et d'obtenir des faveurs sexuelles de toutes jeunes filles qu'ils désirent.

Ces distinctions constituent, par conséquent, un affinement importants des définitions hypothétiques avec lequel la recherche a été entamée et qui, avec le PMI regroupent de manière incorrecte l'équipe du coin et l'équipe de la défense dans une seule catégorie. Ce que ces deux ont en commun, à savoir une orientation communautaire, les distinguent de ceux qui recherchent l'argent et le pouvoir à savoir des gangs



criminels qui commettent les crimes plus graves<sup>15</sup>. La défense de leur territoire, pas de gain économique, voilà ce qui motive l'équipe de la défense. Ce fut le point principal de l'approche PMI et il devrait certainement être maintenu.

L'importance de la distinction précédente entre l'équipe de la défense et le gang criminel ne devrait pas être sous-estimée. Cela peut être jugé à partir de listes de police qui comprennent et caractérisent les gangs criminels à West Kingston, leur attribuant des crimes majeurs. Il y a un grand nombre de groupes qui, basés sur des critères avancés ici, devraient plutôt être considérés comme des défenseurs et pas des gangs criminels. Le nombre total donné par la police est de 268, alors que selon le professeur Anthony Harriott, le nombre de gangs criminels est moins de 20<sup>16</sup>. D'après les listes de la police, qui ont été portés à notre attention, il est très clair comment la loi anti-gang, actuellement sous forme de projet, serait appliquée. Il y a une indication claire que les défenseurs seraient également ciblés selon la méthode *mano dura*.

## 2. **Cas d'Un Groupe de Défenseur transformé en gang criminel**

D'autre part, la même distinction faite entre les défenseurs et les autres équipes explique les origines *et l'expansion du Rat Bat Gang* sous le commandement de Machine Man, comme indique l'étude de cas ci-joint. Le gang a été formé *en invitant certains défenseurs* en tant qu'affiliés, bien que dans de nombreux cas, les équipes simplement aient pris le nom simplement pour présenter une image plus valorisante. Cette instance soutiendrait le point de vue de la police qui dit que les défenseurs occupent le premier échelon vers la criminalité. Cependant comme c'est un cas unique il ne justifie pas la généralisation faite par la police. Les défenseurs, dont les membres, possèdent des armes à feu dont ils sont inclinés à utiliser par une culture macho, et dont les membres sont au chômage et qui sont privés de certaines choses, peuvent prendre des pas vers l'affiliation aux gangs criminels, où les incitations et certaines circonstances encouragent cette association. Toutefois, le mouvement de ce genre n'est en aucun cas automatique.

---

15. L'équipe de la défense peut confondre avec les «gangs de rue» définis par consensus américain et européen (Klein, Malcolm W. et Cheryl Lee Maxson, *Patterns Gang de rue et politiques*, Oxford: Oxford University Press, 2006, *Caribbean Human Development Report*, 2012: *Human Development and the Shift to Better Citizenship Security*, le PNUD, ch 3, pg. 67, col. 2) comme «tout groupe durable de jeunes de rue dont l'implication dans des activités illégales fait partie de leur identité de groupe» et cette activité illégale est dit «activité criminelle, et pas simplement l'incivilité». Cependant, l'identité équipe de la défense implique(??) qu'il défend le territoire (voir ci-dessous), et qu'il n'entre pas dans les activités illégales (fusils non autorisés, tir, etc) qui peuvent diminuer ou disparaître en période de «paix»

16. Communication personnelle

Le Réseau Bat Rat dont le siège se trouve à Whitfield Town s'est étendue de Galloway, Top Berwick, Pretoria et Mission, par le biais de Top Fitzgerald (Paradise) à Whitfield Avenue et Swettenham, puis à travers Waltham Park Road à Steven Lane, 17 Lane, Bones Road et Delamere Bottom, et cette liste n'est pas exhaustive. Toutes ces rues ou des coins, «affiliés» au réseau Bat Rat avec des degrés de proximité variables mais réels, ont été attirés par le réseau qui leur donnait de l'argent, des armes et la moto occasionnelle. Les incitations correspondaient clairement aux besoins. Le cas Bat Rat illustre également le pouvoir d'un seul individu soutenu par le financement d'un criminel étranger ambitieux qui cherchait à construire un empire comparable à celui de Dudus.

Au même temps, il est à noter qu'un grand nombre d'autres rues et coins – Spade Corner, Ramsay Road, ainsi que 33 Lane, 35 Lane, Latour et Bottom Berwick – ont résisté à l'influence de Machine Man<sup>17</sup>. Cette résistance, bien sûr, a conduit aux conflits armés. Comme exprimé par un porte-parole de Top Penwood et d'autres, la résistance était le résultat de leur intégration de base dans la communauté<sup>18</sup>. Les défenseurs protégeaient la communauté et la communauté, les femmes en particulier (voir # 7, page 34), valaient cette protection. Cette relation de soutien mutuel était vivante et significative, un obstacle à un comportement anarchique et non quelque chose de facilement abandonné.

Il y avait également des interventions sociales de l'extérieur qu'ils ont partagés avec les corner crews qui les entourent et qui les rendaient hostiles à l'absorption dans un réseau criminel. Cela a été renforcé par la prise de conscience croissante, que les partis politiques les avait trahis et donc que la partisanerie politique, qui avait été pendant des décennies liés à la criminalité, devraient être abandonnés. (L'ampleur de cet abandon a été révélé dans la fraternisation dans les rues pendant les élections de décembre 2011, mais il y avait des signes croissant depuis six ou sept ans.) Il faut souligner que c'était la tendance générale de la résilience des jeunes, face à la criminalité, observée dans tous les domaines prise en compte dans cette étude.

### **3. La violence Commise par des Individus**

On dit qu'il y a d'autres actes de violence mais qu'ils ne sont pas directement liés à l'équipe, aux défenseurs ou aux gangs criminels. Ceux-ci peuvent provoquer des con-

17. Certains ont même vu des références de Man Machine, avec mépris selon un informateur très bien informé, comme ceux d'un joueur de foot »[= footballeur], et non pas comme «un gangster d'origine ».

18. Concernant la valeur de la cohésion sociale en relation avec la présence de gangs et de réduction de la violence, voir *Carib Human Development Report 2012: Human Development Report and The Shift to Better Citizen Security* (PNUD), p. 79-82.



flits impliquants un ou plusieurs de ces derniers groupes, et peut aboutir en meurtre. Ce type de violence est entre les individus et les familles. Dans le premier cas, il est souvent liée à des querelles domestiques ou des querelles hommes-femmes ou aux désaccords d'une certaine sorte.

À l'échelle nationale, ces dernières années, la violence au sein des familles est devenue un sujet de grande préoccupation. Il ya des cas d'enfants battus avec toutes sortes d'armes. Il ya aussi le témoignage par les enfants de la violence entre les parents, en particulier le cas le plus fréquent où il est dirigé vers le partenaire de sexe féminin. Il n'en est qu'à ses retombées dans la communauté et les conflits occasionnant, à ce niveau que, la violence domestique a reçu l'attention des études de conflits communautaires.

La violence entre les familles, les querelles familiales, qui sont de longue durée, qui persistent depuis des années et même des décennies, sont plus difficiles à contrôler ou à mettre un terme. Les querelles de famille sont extrêmement dangereuses pour les communautés. Ils ont tendance à être insolubles, car en fonction des exigences de représailles renforcées par les liens du sang et des croyances religieuses – oeil pour oeil – ils dégénèrent en violence, même après le calme a été rétabli au niveau de la communauté depuis des années. C'est souvent parce que les querelles sont alimentés par la famille éloignée qui leur donne de l'argent et des armes ou qui soutiennent les revendications territoriales.

#### **4. Influence de la Shower Posse (criminalité organisée)**

En termes d'évaluation de la relation entre le Shower Posse (également appelé Presidential Click) de Christopher Coke et les défenseurs communautaires ou des organisations criminelles locales, qui devrait attirer un grand intérêt, les données sur une aide matérielle ou personnelle sont limités à Lower Rose Town. À une courte distance de Tivoli Gardens, Rose Town partageait la même affiliation politique que Tivoli, et son don avait de bonnes relations personnelles avec Coke. Le don a collaboré étroitement avec Coke pour l'acquisition d'armes à feu et d'autres activités illégales. La relation ici est entre deux gangs criminels (voir l'étude de cas à l'Annexe 1).

La violence entre les familles, les querelles familiales, qui sont de longue durée, persistant pendant des années et même des décennies, sont plus difficiles à contrôler, et beaucoup moins à mettre un terme. Les querelles de famille sont extrêmement dangereuses pour les communautés.

Plus généralement, ce qui est ressorti des témoignages de beaucoup sur l'effet de l'incursion dans Tivoli et du jour au lendemain la fin de son impunité, c'est que l'influence exercée par Tivoli et son gang était, avant tout, une question d'exemple. Il a été estimé que si l'impunité de Tivoli pourrait être résiliée si brusquement, alors nulle part ailleurs était à l'abri de la police. Et cela signifiait non seulement des gangs criminels, mais aussi les défenseurs et leur utilisation des armes à feu. L'impunité dont jouissaient Tivoli a révélé la faiblesse de l'Etat, et son incapacité d'affirmer son autorité, par le biais des forces de l'ordre. En plus de fournir une cachette pour les personnes recherchées par la police, Tivoli avec son impunité a également encouragé l'émulation des autres par d'autres moyens.

## 5. *L'incursion dans Tivoli Gardens et L'Autorité centrale*

L'impact constructif de l'incursion dans Tivoli et le suivi des mesures de police (une augmentation de 4495 patrouilles motorisées et de plus de 960 plus couvres-feu de janvier à juin 2011, comparativement à la même période en 2010, selon un communiqué de presse JCF), malgré les excès liés au deux, rend très claire la valeur d'une *autorité centrale* en insistant sur la primauté du droit et de la gendarmerie qui l'applique fermement. Tout ça avait disparu depuis trop longtemps, ce qui a permis à une mauvaise situation de s'envenimer. Ce fut le verdict universel dans les quartiers populaires de la ville – Le statut "hors-la-loi" dont jouissait Tivoli devrait être terminé. Les forces de l'ordre "devait apporter un niveau de l'ordre", «le gouvernement avait fait s'envenimer la situation pendant une longue période avant qu'il ne l'adresse".

L'effet de l'application forcée des anciennes lois et de nouvelles mesures était beaucoup plus large que de faire craindre aux jeunes de se rassembler au coin de la rue. Il a transmis le message psychologique puissant que les lois du pays étaient là pour être obéis, qu'elles s'appliquaient partout et que la police s'en chargeaient. Résultat, les fusillades et les meurtres ont diminué, dans certains cas, de façon spectaculaire. Selon un vieil homme, dans la rue à Upper Whitfield Town les fusillades [par ce qui semblait être des défenseurs] ont arrêté le jour même de l'incursion dans Tivoli. Un sens florissant de l'impunité qui a permis aux jeunes avec des armes à feu de les utiliser à leur guise et de s'engager dans une guerre avec les gangs voisins a évaporée du jour au lendemain. Selon un homme à Top Penwood, "*Tivoli a causé le démentellement des garnisons politiques. Après Tivoli l'époque des garnisons est finie*"

La reconnaissance de cette autorité dans les communautés urbaines est indiqué dans:

(a) l'acceptation accrue du rôle de la police comme agent de l'autorité centrale de l'E-

tat, même si ce rôle a été exercé trop souvent d'une manière oppressive et injuste, et

- (b) la nouvelle liberté des citoyens ordinaires pour transmettre des informations à la police, voire un "regain de popularité" à le faire (en partie aussi encouragé par la police elle-même de sévir contre les rangs inférieurs, ou du moins sur leur effronterie de rendre visite aux gangs).

D'autre part, les informateurs ont décrit la police comme étant des «criminels», des membres de gangs qui commettaient des actes d'extorsion de ceux qui veulent organiser une soirée dansante.(=la musique et la danse)

Au même temps, il doit être bien clair que cette reconnaissance de la nécessité d'une autorité centrale n'implique pas l'approbation de la façon dont il a été affirmé. Les décès causés dans l' «incursion» sont décrits comme un «massacre» ou «génocide». Le jugement est universel – que la façon dont cela a été fait était brutal à l'extrême et ne pouvait être justifiée. D'autres descriptions comprennent: «dépassé les bornes», «trop sévère», et «une violation des droits de déclarer la guerre à une communauté résidentielle». Selon un jeune le traitement par la police après l'incursion est pire qu'elle ne l'était auparavant. Les policiers se décrivent comme " les vrais méchants" du coin maintenant, et les jeunes comme «ayant rien à dire" – “Nous nous sentons comme les fugitifs dans notre propre communauté», disent certains membres des quartiers populaires.

L'un des ensembles de mesures introduites par la police sur une base régulière et à grande échelle après l'incursion dans Tivoli a été la désignation publique, via les médias nationaux, et à l'assignation au commissariat le plus proche de «personnes d'intérêt», celles-ci étant les habitants des quartiers populaires «soupçonnées» par la police d'un crime, ainsi que ceux qui sont effectivement sur leur liste de “gens recherchés”. Avec les autres mesures déjà énumérées, cela a eu l'effet désiré: la peur. Comme

Un sens florissant de l'impunité, qui a permis aux de porter des armes à feu à leur guise et à s'engager dans une guerre avec les groupes voisins, a évaporé du jour au lendemain . . . “Tivoli a causé le démentellement desgarnison politiques. Après Tivoli l'époque des garnisons est finie.”

un jeune à Rockfort a dit: «*Tout le monde dans la communauté a peur des forces de sécurité . . . Personne ne veut plus être don ,à moins qu'il ne soit idiot . . .*» Les hommes à Top Penwood ont dit qu'ils étaient à la recherche d'un chef de la communauté, et non un don (leur ancien don a été enlevé et est supposé d'avoir été tué).

La répression économique, telles que la prévention des soirées dansantes où les vendeurs faisaient des affaires d'or en vendant de la bouillie d'arachide, du poisson frit et de la bière, la saisie et la destruction des chariots des vendeurs, et la destruction des éléments commerciaux légitimes, portaient particulièrement difficile pour les gens qui doivent maintenant payer pour l'eau et l'électricité qu'ils avaient reçu gratuitement pendant des années. Les jeunes filles ont été signalés à la mendicité et de plus dans un des quartiers vendaient le sexe pour aussi peu que JA 100 \$ (1,06 \$ CA). Les hommes, pour leur part étaient plus amers: «*On pensait détester les policiers avant mais c'est maintenant qu'on les déteste*»

## 6. *La Direction*

En accord avec des autres conclusions étaient les changements de points de vue concernant le type de direction qui émergait dans les communautés urbaines. En gros il y a un dédain en ce qui concerne les politiciens, tandis que, les dons qui étaient des substituts pour les hommes politiques à un moment donné, ne pouvaient plus exercer leur anciens rôles de ceux qui prenaient les décisions incontestées. Tout le monde avec une voix et une vision veut maintenant être entendu. En plus que l'opinion dédaigneuse qu'on avait pour des politiciens était la disparition de la sensation forte partisane, qui était le sentiment répandu de la dernière décennie, ce qui est devenu très évident dans la fraternisation dans les rues pendant la dernière élection générale de décembre 2011. Le regard changeant, on peut même dire diminué qu'on avait pour le don n'est plus que juste une tactique pour éviter d'être appelé au poste de police comme une «personne d'intérêt». Avec la suppression brutale de Dudus, les dons ont perdu la face, ont vu leur territoire réduit. Un vent plus collective et démocratique souffle. Les jeunes en particulier, défient les "chefs plus âgés» et répondent aux impératifs économiques que les «anciens», disent-ils sont ,incapables de résoudre.

## 7. *Les Membres des Gangs et des Alternatives Légales*

Une révélation fortuite était la possibilité pour les membres de gangs criminels en transition vers un autre style de vie légitime. Les données issues d'entrevues avec des membres de quatre (4) ou cinq (5) ces gangs font le point très clairement – la volonté d'accepter un emploi légitime. Ils veulent aussi changer leur image. **Rat Bat a déjà pris le nom de JeunesProgressives.** Cyniquement la police se moque de la gravité d'un tel intérêt de

la part des membres de gangs, en faisant valoir que ce n'était rien de plus que les efforts pour échapper, pour un temps, les pressions qui leur sont imposées par la police à la suite de l'incursion dans Tivoli. Cet argument ne peut pas être simplement ignoré.

Au contraire, cependant, pour établir s'il existe un véritable intérêt pour un mode de vie légitime, il faudrait tester la réponse réelle des ressources sur le terrain, que cette recherche ne peut que recommander. En fait, dans le cas de Rat Bat, certains éléments de preuve de l'authenticité existe déjà dans les efforts légitimes de gagner un revenu pour leur propre compte en entreprenant des projets – l'élevage de porcs, le liage d'acier, la construction et l'exploitation d'une boutique et un bar. (Pour en savoir plus sur RatBat, voir l'Annexe 1).

## **8. Femmes**

Les femmes pour la plupart, jouent un rôle positif et encourageant pour les défenseurs, en leur mettant sur leur garde contre les mouvements de la police et des groupes rivaux, et en leur cachant. Ce sont les femmes aussi qui subviennent à leurs besoins alimentaires et vestimentaires quand ils finissent derrière les barreaux. Les femmes parlent constamment de pousser les hommes, même si c'est sans succès, de poser leur fusil et d'arrêter la guerre. Une communauté les décrit comme des agents de paix qui protestent contre les guerres.

La référence aux femmes comme agents de paix ne doit pas être mal compris ou exagérée. Rien d'officiel ou de «première ligne» a été conçu. Les femmes généralement n'exercent pas ce genre de leadership dans les quartiers populaires. Ce qu'on voulait faire était de mentionner ce que les femmes font souvent sur la scène domestique vis à vis des partenaires masculins qui sont agressifs ou qui ont des propos dur. Dans une situation de "guerre", il suffirait tout simplement de leur demander de ne pas s'en prendre part, les conseils que les hommes pour la plupart ignorent. Pas plus que de tels comportements de la part des femmes est universelle, car certaines femmes, les moins jeunes, peut-être, sont aussi militantes que les hommes, et de plus, de temps en temps, elles exhortent leur fils de se venger sur la mort d'un frère.

D'autre part, les filles adolescentes dans les quartiers défavorisés n'ont pas le militantisme des femmes âgées. Dans une culture de machisme fort elles sont extrêmement vulnérables à la violence sexuelle sous une forme ou une autre. Beaucoup deviennent les «mères de bébé» pour les jeunes hommes, qui sont eux-mêmes encore à l'école, et doivent abandonner l'école. L'effet de la violence et de guerre dans les communautés est de les incliner à une attitude de dépendance à l'égard d'un homme, à la recherche de protection et de sécurité plutôt que de se lever et de les contester.

L'utilisation active d'une arme par une femme dans la guerre des gangs est extrême-



ment rare. C'est rarement signalés de façon spontanée, bien que dans une rue particulière, en raison de leur soutien actif aux membres de gangs, elles sont appelées gangsters. Les femmes ont généralement peu ou pas du tout exercé le rôle de chef de communauté. Dans l'ensemble, alors que la violence stimule l'agressivité chez les hommes, il semble conduire les femmes à une plus grande dépendance à l'égard des hommes, au lieu de vouloir devenir les soutiens de famille.

Il ya eu, cependant, des exceptions à cette règle. L'un d'eux qu'on appelle Lady B (pas son vrai nom), l'ancien partenaire d'un don, aujourd'hui décédé, et la mère de plusieurs fils qui étaient également dons a été connue pour sa domination des hommes et pour son influence considérable sur les gangsters et les équipes de sa section de la ville. Aujourd'hui, elle mène une vie plus tranquille, apparemment contente de voir sa petite entreprise prospérer. Une autre femme active à une époque était l'épouse d'Ashton, Sandra. Alors qu'il était en prison dans les années 1990 et même plus tard, Sandra est devenu chef du Bat Rat contrôlant des armes à feu et se combattant régulièrement avec son homme sur sa liberté avec d'autres femmes. En fin de compte elle était obligée de prendre la fuite après avoir incendié leur maison.

Même s'il y a eu de l'influence positive des femmes, il y a aussi eu des complications négatives résultant de relations hommes-femmes. Dans la culture machiste qui prévaut, ce sont les femmes qui sont toujours blâmées, pas les hommes. Ce sont les femmes qui souffrent la perte par la mort des partenaires ou les membres de la famille. Ce sont aussi les femmes qui doivent supporter les difficultés économiques imposées par ces pertes (ainsi que par les mesures actuelles répressives de la police). La défense d'une femme pour le manque de respect montré par un membre d'un gang rival peut provoquer une guerre.

## **9. Cinq (5) Bonnes pratiques**

Les «meilleures pratiques»<sup>19</sup> de plusieurs organismes ont été identifiés, tout d'abord, par la haute estime accordée par des membres de la communauté pour ces pratiques et deuxièmement par les bons résultats. En accord avec le quatrième objectif de cette recherche, c'est le rôle joué par ces pratiques dans la prévention de la violence des jeunes qui les qualifie pour être incluses ici, pas nécessairement leur impact, dans tous les cas, sur les défenseurs ou des gangs criminels, bien que certaines retombées dans ce sens puissent suivre. Sur ces critères, quelques-unes, d'une liste plus longue, ont été sélectionnés pour la description sommaire ici, avec un accent mis sur les méthodes

19. Entre guillemets parce ce n'est pas dans le sens technique d'avoir passé une évaluation spécifique, même s'ils ont tous eu des évaluations. Pratiques avisées ou prometteuses serait peut-être le meilleur terme.

spécifiques. La sélection a été déterminée par le principe de la représentativité, à savoir les différentes pratiques par lesquelles une approche fondamentale partagée de prévention de la violence communautaire a été exprimée: des ONG basés dans la communauté, des agences de la société d'État civil, des ONG axés sur l'enfant des ONG (également basés dans la communauté), un groupe de "formation et de divertissement éducatif" pour des femmes ainsi qu'un groupe visant à la persévérance scolaire.

**9.1. S-Corner Clinic** est une organisation non- gouvernementale atypique, qui est basée dans la communauté, située à Bennett Land, une section de Whitfield Town. A un moment donné son personnel était composé des membres de la communauté. La gérance de S-Corner avec le fond repéré dès le début aux besoins du développement des environs et qui s'est progressivement élargi d'un clinique purement médicale (planification familiale, le diabète, la vaccination, etc) aux visites de suivi à domicile, à l'assainissement (toilettes et eau courante), l'éducation des adolescents, l'organisation communautaire et, surtout, la lutte contre la violence qui déchirait la communauté – environ 17 ou 18 meurtres par an dans une population de seulement 4500 est un chiffre énorme. Sa douce approche, non condescendante, aux problèmes réels concernant des gens, a gagné beaucoup de confiance et de respect pour S-Corner.

En effet les efforts de paix de la part de S-Corner ont apporté une coopération immédiate. Au départ il s'agissait de médiation, avec l'assistance demandée et obtenue de l'organe d'exécution de l'University of the West Indies (UWI). La participation de l'Université a été utilisée à la fois pour obtenir des conseils et de savoir que les combattants perçoivent cela comme un signe de respect et donc seraient attirés par le processus comme étaient le cas. Plus tard, pour les mêmes raisons, S-Corner a impliqué des artistes populaires dans le processus. Cependant, les efforts initiaux ont complètement échoué, en partie parce qu'une tactique, une manifestation, était tout à fait inutile, tandis que l'autre n'a pas réussi à reconnaître les personnes qui étaient criminels et insincères. Les efforts ultérieurs ont apporté des périodes intermittentes de calme mais la violence s'est reprise après la pause.

S-Corner était persistante, toutefois, pour la meilleure partie de deux décennies et, a éventuellement obtenu des résultats positifs, principalement parce que leur exemple a inspiré certains jeunes à mettre fin à la violence eux-mêmes. Il faut du temps et de la persévérance pour remplacer une culture développée au fil des décennies et de reconstruire le capital social. Il faut également ce qu'une organisation dédiée peut offrir, les principaux éléments d'un dispositif cohérent qui répondent aux besoins de ce que le développement implique. En cours de route et à la fin il y eut des efforts de rétablissement de paix impliquant des dizaines de jeunes et un leadership étonnant.

Donc, en plus de la médiation, S-Corner a lancé un programme d'auto-assistance et des activités rémunérées pour un certain nombre de groupes de jeunes à travers la communauté, y compris un groupe basé à Bennett Land et lié au Rat Bat. L'emploi sans aucun doute a contribué à la suppression d'un stimulant décisif qui "déclenchait des conflits" et au déplacement d'un gang notoire dans le sens positif.

Fondée en 1991 au coin de St Joseph Road, Kingston 13, S-Corner Clinic comprenait son peuple, s'identifiait avec eux et a été pleinement acceptée. Il fonctionne avec son «clientèle» sur un pied d'égalité. Il y avait de la sympathie pour les problèmes et le respect véritable pour les hommes, ainsi que la connaissance d'un initié aux «trucs», de la fermeté dans leur traitement et une exigence de respect réciproque et de la discipline. Il faut ajouter que la plate-forme a été renforcée par la motivation religieuse du personnel de la clinique.

La clinique est également parvenu à comprendre, par essais et erreurs, la différence entre un gang criminel et une "équipe du coin". Celui-ci étant le partenaire de la clinique dans le processus de paix. Ce qui était évident parmi eux était un certain niveau de conscience, une soif de justice et l'unité entre les jeunes et la fin de mauvais comportement, y compris leur sien. Le plus frappant, c'était que la jeunesse elle-même, pas les politiciens ou l'église, prenait l'initiative. C'est précisément ce que la clinique avait essayé de stimuler. C'était le désir de la jeunesse pour le travail, des revenus décents et des conditions de vie qui ont fini par provoquer une paix stable.

Pour les résidents de Bennett Land, avec leurs conditions de vie défavorisées et les taux de chômage élevés, S-Corner Clinic et son personnel instaurent le respect et était une lueur d'espoir.

Les habitants de la communauté ont vu le flot continu de visiteurs locaux et étrangers qui venaient voir ce que la clinique faisait et qui louaient son travail. Ils ont vu et apprécié la motivation rastafarienne et chrétienne des dirigeants de la clinique et leur volonté d'essayer de nouvelles approches.

Ainsi, lorsque la présence aux réunions du conseil communautaire diminuait les meilleurs résultats provenaient des dirigeants des rues et des séances de rues, ainsi que les liens avec le VIH / SIDA et les cliniques du coin, ou des visites à domicile pour vérifier le poids et la santé générale des nouveau-nés. Un festival de cerf-volant était un événement extrêmement stimulant. Un festival de musique pour réaliser des fonds était un autre grand effort, mais en partie ruiné par la pluie. Pas tous les projets rémunératrices prospéraient mais un élevage de porcs l'était certainement et une autre entreprise de production de jus en sachet plastique est un succès en cours. Plus récemment la Clinique a établi trois sites équipés d'ordinateurs. Garder la police locale au courant de leurs actions et gestes est devenue une procédure régulière, non seulement



pour avoir de bonnes relations avec la police, mais aussi comme un moyen de pression sur elle pour bien exercer les services de police communautaires.

**9.2. Peace Management Initiative (PMI)** est une combinaison unique de financement de l'État et de la mise en œuvre de la société civile chargée de parer et de réduire la violence communautaire. C'était une idée innovatrice qui impliquait la société civile et l'utilisation des méthodes qui ne faisaient pas couler le sang afin de résoudre le problème de la sécurité communautaire généralement traitée par la police. L'approche du PMI était simplement de rencontrer les combattants, ceux qui se sont présentés, attirés par leur intérêt pour les "gens hautement placés" venant de l'extérieur. Les premières réunions étaient avec chaque groupe séparément. Les groupes ont alors été convaincus de se parler dans un lieu neutre, ce dialogue qui a abouti à un accord pour "supprimer" des fusillades.

Les éléments évidents de cette approche étaient de son traitement respectueux des "tireurs", (i.e., de ne pas signaler leurs activités à la police) la persuasion raisonnée (i.e., d'amener chaque partie à reconnaître son propre rôle), les avantages de la paix – (ex. un programme sportif, des activités culturelles, la formation professionnelle, le travail, si possible etc.) – et même le suivi qui a démontré, même d'une manière relativement petite, une réelle préoccupation et d'intérêt pour leur bien-être.

Les implications cruciales étaient le fait que ceux qui se sont présentés n'étaient pas des criminels, mais des jeunes qui voulaient clairement quelque chose de mieux.

C'étaient les équipes du coin ou les défenseurs, comme il s'est avéré, qui pourraient être transformés sans peine de prison si certains programmes de développement, même les "plus flous" étaient mis en place, ainsi que des conseils pour les personnes traumatisées par la mort violente d'un proche ou d'un ami.

C'était de cette manière que le PMI a réussi et a été "crédité d'arrêter les guerres à ... August Town, Greater Brown's Town et Mountain View"<sup>20</sup> et ailleurs. En ciblant les défenseurs de la communauté et en travaillant avec eux pour développer des moyens durables de gestion des conflits communautaires, le PMI a grandement facilité la mobilisation vers une culture de paix. Cela est devenu un fonctionnement fort courant contre la sous-culture de violence qui s'était enracinée dans les communautés marginalisées de la Jamaïque au cours des 40 dernières années.

L'approche du PMI a été résumée comme suit:

- *Engager la communauté dans son ensemble.* Identifier les problèmes de la communauté et les personnes clés impliquées dans le conflit;

20. McLean et al, 2009

- Inviter les personnes en conflit à la *Médiation Porte Fermée* et l'élaboration d'une plate-forme pour la sécurité des membres de la communauté;
- Offrir des programmes de *Guérison et de Réconciliation* permettant aux jeunes de franchir les frontières communautaires établies durant les conflits; *les consultations psychosociales et thérapeutiques pour aider les victimes* à surmonter le chagrin et la rage qui résultent de la perte des membres de la famille et des amis, ce qui est très efficace pour prévenir d'éventuelles représailles;

C'était de cette manière que le PMI a réussi à et a été crédité d'arrêter les guerres à August Town, Greater Browns Town et Mountain View et ailleurs. En ciblant les défenseurs de la communauté et en travaillant avec eux pour développer des moyens durables de gestion des conflits communautaires, le PMI a parcouru un long chemin dans la mobilisation d'une culture de la paix

- Mettre en place des *Conseils de Paix* afin de maintenir un réseau de communication entre les "coins", un élément important pour la stabilité sociale à long terme, et.
- *Faciliter un espace pour d'autres partenaires et d'autres parties prenantes d'entrer et de ré-entrer dans les communautés, en mettant l'accent sur le développement global de la communauté.*

Sans être gêné par une vaste bureaucratie, le PMI, tout en conservant son approche fondamentale, a considérablement modifié son application aux variations de la situation sur le terrain. Ainsi, le PMI s'est retiré des médiations inter-communautaires au fur et à mesure que l'hostilité partisane diminuait, d'abord pour des réunions de groupe intra-communautaires pour faire face aux conflits territoriaux, puis à l'identification des personnes clés qui incitaient la violence. Avec ses méthodes "la main dans la main" de développement souples et la confiance qu'il a gagné, le PMI est essentiellement responsable d'une "exploitation" d'action qui permettrait du temps et l'espace à l'Etat, au secteur privé et aux interventions des ONG à répondre plus pleinement à la nécessité du développement à grande échelle.

Il convient de noter qu'en abordant la violence communautaire on contribue également à la lutte contre la violence criminelle. C'est essentiellement à cause de ce que les mesures susmentionnées, visant à réduire la violence communautaire ont atteint. Ils ont *interrompu* le processus de criminalisation de l'exclusion sociale qui pousse les jeunes de l'oisiveté à la défense territoriale et de la criminalité parfois grave. Ces étapes et les violences réduites ont commencé la reconstruction des communautés et de leur capital social. Ainsi les communautés peuvent commencer à assumer la responsabilité de leurs actions ainsi que celles de leurs enfants et le respect de la primauté du droit. L'émergence de la culture de la paix et de la collaboration avec la police ne fait pas un climat dans lequel la criminalité va s'épanouir.

Il est important d'apprécier l'impact que la violence réduite au niveau communautaire a eu sur la criminalité. Il ya, nous l'avons souligné, une différence importante entre les deux. Mais cela ne corroborent pas l'idée que les communautés calmes envoient les éléments criminels dans les zones rurales où ils peuvent agir plus librement. Les criminels individuels ne se déplacent pas pour s'échapper à la pression accrue de la police. D'autres sont soit tués par la police, ou finissent en prison ou, renoncent à la criminalité et sont absorbés par une communauté. Il n'y a, cependant, aucune preuve pour soutenir l'idée que la «pacification» conduit à une délocalisation à grande échelle.

Ce qui alimente ce point de vue est une sous-estimation des processus de criminalisation, et l'incapacité de faire face au fait que les conditions qui mènent à la criminalisation peuvent être trouvés dans de nombreuses grandes villes rurales. Ces conditions comprennent – la partisanerie politique, le chômage et les difficultés économiques prolongées, la brutalité policière, un système de justice permettant à quatre (4) sur cinq (5) meurtres de rester impunis ce qui crée un sentiment d'impunité provocante, et de nombreux autres types d'exclusion sociale. Ces conditions doivent être abordées en vue d'arrêter la culture, à l'échelle de l'île toute entière, des violences meurtrières.

Un exemple de ceci est considéré dans le cas de Greater Brown's Town, une communauté qui avait subi plus de 65 homicides de l'année qui précédait l'entrée du PMI. Après une visite de la communauté, menée par le PMI, "les tireurs" ont convenu un cessez-le feu et ont consenti à participer aux réunions qui se tiendront en dehors de la communauté. La médiation à huis clos avec les personnes clés a eu lieu dans un hôtel de luxe. C'est au cours de ces réunions, qu'un accord de paix a été conclu par toutes les parties.

Les personnes clés ont ensuite été conduits sur les retraites résidentiels à l'extérieur de la communauté. Les équipes de spécialiste en counselling ont visité la communauté et, si nécessaire, les maisons de ceux qui avaient perdu des membres de la famille. Les compétitions sportives ont été organisées où des jeunes de groupes opposés jouaient

sur les mêmes équipes. Les soirées dansantes ont eu lieu, et dans toutes les sections des communautés les activités rémunératrices telles l'élevage des poules et la fabrication des meubles ont été garantis aux personnes clés de la communauté.

La paix a posé les bases pour que d'autres organismes – Citizen Security and Justice Programme (CSJP), Community Security Initiative (CSI), Jamaica Social Investment Fund (JSIF), Ministère de la Santé (MOH), etc – puissent se réintégrer dans la communauté. Les foires d'inscription de santé et de naissance ont eu lieu. Les formations de compétence et de création d'emplois ont été effectuées. Les compétences parentales, les programmes parascolaires et les programmes de formation pratiques ont eu lieu. Il y avait des colonies de vacances et des activités sportives. La police communautaire et les structures de gouvernance sous la forme de sociétés de bienfaisance ont été mis en place dans la communauté et ont servi de base pour les activités de développement en cours. Les dirigeants bénévoles de liaison communautaire continuent à travailler avec le PMI pour surveiller le processus de paix. La nécessité d'une intervention précoce dans les conflits émergents est relayée par le personnel de liaison communautaire au personnel qualifié du PMI. Le niveau d'homicide dans la ville de Greater Brown's Town est tombé à huit par an et est resté à ce niveau depuis les cinq dernières années.

**9.3 Les Enfants D'Abord** – Depuis sa création en 1989, l'organisation Children First offre une gamme de programmes destinés principalement à des jeunes à risque (de faible niveau d'alphabétisation, le manque d'aptitudes à l'emploi, la toxicomanie, la délinquance sexuelle, etc) qui ont de 10 à 24 ans. Son emplacement au 9, Monk Street est dans le territoire contrôlé par le One Order Gang, l'un des deux grands gangs qui dominent Spanish Town. Cela a fait pour des moments très tendus; compte tenu de la guerre violente que pendant de nombreuses années a été menée entre les gangs.

D'autre part, les relations non-antagoniques entre l'agence et le gang avertissaient les

Pour les habitants des quartiers défavorisés l'importance de la communauté est significative. Il occupe une place centrale pour les gangs et particulièrement pour les équipes de la défense. Ce paramètre commun est ce qui sous-tend l'acceptation générale et l'approbation de l'équipe communautaire de la défense, dont les membres sont les fils et filles, neveux, nièces, cousins, cousines et les "petits-enfants" d'anciens chefs.

membres du gangs quand les choses étaient sur le point de se "surchauffer". Le chef du gang s'est même plaint, mais aimablement, que Children First, en ouvrant d'autres voies, volait bon nombre de ses "soldats" potentiels. Il y avait là le témoignage d'une source inattendue de l'efficacité du travail d'intérêt général de l'agence. Il a été grandement appréciée.

Children First a fourni un enseignement de rattrapage pour les décrocheurs scolaires, une formation professionnelle dans des domaines allant de la coiffure, à la cosmétologie, la vidéographie, l'informatique, les compétences essentielles sur le plan professionnel, à la sensibilisation à l'environnement. Son automobile très colorée(??) "Bashy Bus», équipé de salle d'examen, projecteur multimédia, équipement audio et les équipes techniques a effectivement engagés des gens aux services médicaux publics (à lutter contre le VIH / SIDA), le counselling et la participation culturelle. Son projet Male Awareness Now (MAN) a été développé comme une réponse urgente pour re-socialiser les jeunes hommes à risque.

C'est son approche "sur le terrain" pratique et une volonté de prendre sur tous les aspects du problème que rencontrent les jeunes des quartiers populaires qui sont les caractéristiques frappantes de Children First. La participation de sa jeune clientèle dans le processus décisionnel, jusqu'à niveau du Conseil Administratif, est aussi l'une de ses principaux crédos et pratiques. Cela exprime le mieux le profond respect de l'agence pour ceux qu'elle sert, un respect qui, à son tour il reçoit d'eux.

Une caractéristique remarquable de Children First est son approche holistique. Ainsi, en ciblant le groupe de 10-24 ans, l'agence a déployé ses efforts pour inclure le placement scolaire et l'alphabétisation correctives à l'orientation professionnelle pour les plus jeunes, l'emploi pour les plus âgés, un groupe soutenant les parents- Parents in Action, qui forme d'autres groupes civiques, et la création des groupes de personnes âgées, en collaboration avec HelpAge International. Parallèlement aux efforts de santé et d'éducation, Children First a également créé un groupe lauréat pour des spectacles et de la recherche subventionnée d'où est sorti la publication, *The Adolescents of Urban St Catherine: A Study of Their Reproductive Health and Survivability* (Spanish Town: Children First Agency, 2004) par une grande équipe dirigée par Herbert Gayle.

Un organisme communautaire unique qui offre des programmes qui changent la vie des enfants et des adolescents, Children First a été reconnu par plusieurs organisations, locales et internationales, pour son approche participative et créative.

**9.4. Sistren Theatre Collective** utilise les arts – musique, danse et théâtre – pour analyser et interroger les enjeux sociaux et dirige son « centre ludoéducatif » à tous les segments de la société, mais surtout aux classes les plus pauvres. Ainsi, il réalise un



programme à multiples facettes de l'éducation populaire et d'une approche participative de l'apprentissage des élèves dans les écoles, les groupes de jeunes et des communautés, ainsi que des parents et des organisations à base communautaire (OBC). Cela comprend les services psychosociaux pour les élèves de neuf écoles publiques dans la région métropolitaine de Kingston et les productions théâtrales de rue pour sensibiliser le public.

Sistren organise des séances de "raisonnement" du coin, "Pon di Corna" théâtre de rue, cherchant à inspirer les hommes à lutter contre la violence domestique, cette violence pour laquelle ils sont parmi les principaux coupables. Les jeunes hommes célibataires forment un contingent important de leur auditoire. Les femmes sont un contingent encore plus grand et le message de Sistren et leur exemple sont essentiels pour transformer cette communauté de leur dépendance excessive à l'égard des hommes et pour pousser les hommes à un plus grand leadership. Plus largement, Sistren préconise une participation accrue à la vie communautaire et même pour les occasions communautaires offrant une transformation de la vie humaine complète. Les interventions actuelles majeures de ce type sont menées pour The Citizens and Justice Programme dans quatre communautés dans un "Tek It To Dem" un projet basé sur la différence du sexe pour la prévention de violence.

Sistren a été formé en 1977 par Honor Ford-Smith pour rassembler les travailleuses du State Crash Programme<sup>21</sup> et de leur donner un moyen par lequel elles pouvaient raconter les luttes des femmes défavorisées à travers un milieu populaire. Depuis ce temps l'organisation a développé davantage. Maintenant situé au 16 Queens Avenue à Richmond Park, elle est dirigée et contrôlée par les femmes elles-mêmes et a élargi son champ pour assumer une vaste gamme de problèmes adressés à la société tout entière, hommes et femmes, sans oublier ses racines et de son principal auditoire. *Lionheart Gal: Life Stories of Jamaican Women* par Ford-Smith (Kingston: UWI Press, 2005) est une représentation vivante de ce que Sistren Collective représente.

Ainsi, le message de Sistren, vêtu de la musique et de l'art dramatique et l'utilisation des batteurs masculins, atteint également les jeunes hommes à risque des quartiers populaires et les femmes qui ont besoin de conseils. Il cherche à briser les barrières qui séparent les communautés et d'empêcher la violence qui est devenue endémique. Son efficacité est indiquée par la haute réputation que Sistren a acquis, au niveau international et au niveau local, où ses performances sont largement prisées.

---

21. Ce programme a été un effort d'urgence par le gouvernement socialiste de l'époque pour fournir des emplois à des travailleurs non qualifiés dans les travaux domestiques tels que le nettoyage des rues ou en débroussaillant les terrains vagues.

**Tableau 3:** Types de Groupes, Caractéristiques, Déclencheurs, Interventions

VIOLENCE CHEZ LES JEUNES ET LE CRIME ORGANISÉ EN JAMAÏQUE: CAUSES ET CONTRE-MESURES

	Types de Groupes	Caractéristiques	Similarités	Déclencheurs	Interventions dont ils ont besoin
Progression	Equipe du coin	Existe dans toutes les communautés A des éléments différents qui les soutiennent : foot ball, danse, "draguer des femmes" etc. Peut ou ne peut pas avoir un ou deux membres qui s'engagent dans les activités criminelles (fumer la marijuana) Un groupe inoffensif mais fluide	Membres des trois groupes peuvent être très fluides et peuvent travailler avec n'importe quel groupe à n'importe quel moment  Une équipe de défense peut métamorphoser (quoique ça n'arrive pas souvent) dans un gang criminel et un gang criminel peut devenir une équipe de défense	Logement médiocre, petite cour. Histoires sociales/héritage des communautés Manque de moyens adéquats pour exprimer leur talent. Manque d'activités extra-scolaires structurées Manque de programmes structurés pour des décrocheurs	Amélioration des conditions de logements Plus de sensibilisation et de publicité des programmes pour les décrocheurs  Un plus grand suivi des activités de la part des organisations qui travaillaient en partenariat avec des jeunes
Progression	Equipe de défense	Les membres se voient comme protecteurs de la communauté- Défense des territoires. Existe dans les communautés défavorisées de Kingston. Peut comprendre les équipes de coin. Peut comprendre des femmes.  Organisée de façon informelle. Se dissout après la disparition d'une menace à la communauté. Accès aux armes à feu. (9mm, M16 etc.)	Tous les trois ont des caractéristiques de défendre leur territoire	Manque de présence policière dans la communauté  Sentiments/ perception que la police est incapable de résoudre des problèmes des gangs.  Socialisation et la culture de la communauté.	Plus grande participation de la part des citoyens dans la sécurité de leur communauté. Etablissement des systèmes de surveillances précoces dans les communautés Etablissement de la justice restaurative, centres pour la résolution des disputes dans la communauté. Expansion des activités thérapeutiques - counselling en cas de crise etc
Progression	Gang Criminel	Criminalité est un mode de vie chez les membres Violence va au-delà des guerres de territoires. Membres jouent le rôle de pion ou de fantassins dans le grand réseau criminel. Sont des tueurs à gage, des muscles etc. Plus organisée Accès aux armes à feu (9mm, M16 etc) Des signes avant-coureurs d'atteintes graves à l'autorité de l'Etat.  Comprend des femmes qui commettent des petits méfaits		Manque d'opportunités pour le développement personnel. Manque d'un sens d'appartenance. Incitations économiques Accès aux moyens qui mènent à l'illégalité Manque de compétences liées à l'employabilité. Chance d'avancement (social & professionnel)	Accès élargi à la formation des aptitudes. Plus grande présence de la police et des citoyens dans le contrôle de la criminalité et en signalant l'extorsion. Augmentation des ressources pour le programme de protection des témoins. Législation pour l'acceptation des méthodes alternatives en témoignant devant le tribunal. Visant à mieux atteindre les membres du gang incarcéré qui vivaient dans les communautés ou leur gang sont maintenant un fléau
Progression	Criminalité Organisée	Criminalité va au-delà de leur pays. Membres sont des criminels professionnels. Structure de gouvernance horizontale et hiérarchique. Démontre la capacité de diversifier dans les nouveaux domaines différents. Joue le rôle de financier des activités des gangs moins connus. Fonctionne à l'extérieur et à l'intérieur du marché formel et informel		Accès au moyens illégaux sur les plans nationaux et internationaux.  Marchés noirs à la main-d'oeuvre abondante.	Bonne application des lois existantes contre le racket.  Un plus grand contrôle et contrepoids sur les systèmes institutionnalisés concernant l'utilisation des moyens de l'Etat et l'émission des contrats  Etablissement d'un procureur spécial. Une plus grande participation du marché privé dans la prévention des crimes en col blanc.
					Régression
					Régression
					Régression



**9.5. Kingston YMCA** est un programme conçu pour fournir aux jeunes hommes à risque, venant des quartiers populaires, âgés de 14 à 16 et qui gagnent un faible revenu, un enseignement de rattrapage, une formation consacrée au développement de compétences sociales sur une période de trois à quatre ans. Une étude du programme a été menée par le Professeur Julie Meeks-Gardener de l'University of the West-Indies. Cette étude comprenait 125 étudiants et 56 diplômés (des cinq années précédentes) et des groupes témoins de 55 sur une liste d'attente et 60 de la communauté. Après avoir contrôlé la propension agressive (i.e., l'intention d'utiliser l'agression à l'avenir) l'étude a trouvé des réductions significatives de comportement agressif parmi les inscrits. Dans l'échantillon des diplômés, il y avait une réduction significative de la tendance agressive et du comportement agressif. Environ 75% des participants eux-mêmes estiment que le programme les a aidés, «un peu» ou «beaucoup» ou à «aider les autres et de faire face avec moi-même quand je suis en colère", ou à "trouver des moyens créatifs de travailler sur un problème," ou bien à "gérer ma propre vie, et même à "assumer la responsabilité pour les choses et les gens".

Ce que les conclusions ont fait ressortir, c'est le potentiel des programmes développés par des organismes de services aux jeunes extrêmement défavorisés de produire à la fois des avantages à court terme et à long terme pour la plupart des jeunes à risque. Il ya aussi l'importance de tenir compte de la propension à l'agression comme un résultat d'un programme viable, ainsi que le soutien à l'idée qu'il n'est «jamais trop tard» pour aider les jeunes à réussir.

Ce Programme du Développement de la Jeunesse est né du travail du YMCA avec les garçons de la rue. Le Y est guidé par et s'efforce de construire des valeurs d'entraide, l'honnêteté, le respect et la responsabilité. Il fournit aux élèves, des conseils, de l'orientation et de la discipline. Le programme se déroule de 09h00-16h00 tous les jours et s'adresse aux garçons ne fréquentant pas l'école en raison des problèmes scolaires ou sociaux tels que l'agressivité et les comportements déviants. Il cherche à les amener à la neuvième année de scolarité et a signalé que 28 élèves qui ont passé le Grade Nine Achievement Test, administré par le Ministère de l'Éducation en 2009, ont réussi et ont été placés dans les écoles secondaires.

Le programme a reçu un certain appui de la Banque Mondiale et le reste du gouvernement, mais cela a, malheureusement, été coupée. L'étude citée plus haut a été publiée comme: Guerra, N.G, Williams, K.R, Meeks-Gardner, J., Walker, I. (2010) Case Study: The Kingston YMCA Youth Development Programme: Une lutte efficace contre la violence des jeunes des quartiers populaires, Knox, L. et Hoffman, J. (Eds.) *Youth Violence Prevention Around the World* (Praeger International Press) , p. 81-87.

## 10. *L'importance de la communauté*

Pour les habitants des quartiers populaires l'importance de la *communauté* est déterminante. Elle occupe une place centrale pour les gangs et surtout pour les défenseurs. Ce paramètre commun est ce qui sous-tend l'acceptation générale et l'approbation des défenseurs, dont les membres sont les fils, les filles, les neveux, les nièces, les cousins, les cousines, et les petits-enfants des anciens chefs. C'est là dans la communauté où ces relations sont connues de tous. Elle réunit, dans les rues, sur les trottoirs et sur des terrains de jeux, l'interaction et les rencontres de jeunes dans une gamme d'orientations, dans une variété de loisirs, de sport et d'autres activités sociales. C'est cette interaction qui, à son tour, comme indiqué dans les commentaires des interviewés, rend difficile pour les gens en général d'expliquer facilement la différence entre une équipe et un gang. C'est aussi ce regroupement qui conduit à ce qu'elle soit rapidement et largement connue qui a commis un crime en particulier.

Les liens qui réunissent des personnes dans une communauté populaire en dépit des conditions défavorables, est une source constante et considérable de la jouissance de ses membres. Il y a un fort sentiment communautaire et de partage, quelque chose d'inconnu dans les "quartiers riches". Là-bas, les ménages sont plus fermés les uns des autres, le lieu de résidence est moins important que des intérêts à l'extérieur et des modes de vie urbaine de l'Amérique du Nord ont déplacé des racines africaines. Le partage communautaire dans les quartiers populaires est la raison pour laquelle le banissement d'une communauté pendant une période peut être et a été donné à titre de pénalité pour le crime grave d'agression sexuelle. En dépit du machisme qu'on trouve dans les quartiers défavorisés, le rôle des femmes est essentiel à la liaison communautaire, comme dans l'ensemble du capital social.

Il n'est pas possible ici d'entrer dans l'histoire de la liaison, mentionnée plus haut, entre les communautés, les gangs, les équipes et les principaux partis politiques. Il n'est pas, en revanche, déplacé, de se rappeler de ces anciennes relations de plusieurs décennies, qui remontent aux années 1940, et qui se sont intensifiées dans les années 1960 et 70, et continuent d'avoir un poids traditionnel – d'autant plus dans la ville de Spanish Town. Là, ces relations forment les bases de la rivalité persistante entre des communautés entières et des sections de la ville.

## 11. *Les Implications Politiques*

### **Approche globale**

Ce qui précède suggère une approche qui, plutôt que simplement ou principalement

de se concentrer sur les gangs, vise à établir un équilibre entre les **deux éléments centraux** qui, comme indiqué dans la dernière décennie, **doivent être combinées**. La première est la police communautaire qui affirme fermement l'autorité centrale de l'État, et le second est le développement socio-économique qui met fin à l'exclusion sociale existante. Comme souligné plus haut, cette approche reconnaît l'importance centrale de la communauté. La communauté le siège social d'une grande partie du problème de la violence. Grâce à ses liaisons et de capital social et humain, il est aussi le lieu de nombreuses solutions. Cette approche déclare apprécier, à la fois, l'efficacité des services policiers des deux (2) dernières années et l'action sociale tenue du Peace Management Initiative et d'autres mesures gouvernementales et non gouvernementales d'une décennie et demie. En utilisant la secousse profonde, de l'incursion de mai 2010 et les incursions suivantes par la police infligés aux garnisons, cette approche devrait poursuivre le changement culturel qui a commencé avec l'initiative de paix dans la région métropolitaine de Kingston, même avant mai 2010.

Les programmes de police communautaire qu'on exhorte ici omet les mesures négatives ou répressives de la police des deux dernières années. Son approche de base est de chercher à résoudre les problèmes communautaires en collaboration avec les communautés grâce à un partenariat avec eux. En abordant les problèmes, il vise à prévenir les crimes, plutôt que d'arrêter des responsables des crimes une fois commises. En partenariat et en action commune il abandonne le rôle d'agent de contrôle indépendant, sans toute autre responsabilité.

Ce type d'approche modifie entièrement le climat de travail de la police. Pour que les résidents de la communauté et la police se connaissent mieux il faut des patrouilles à pied plutôt que de patrouilles motorisées. Il exige le respect et la courtoisie à tout moment, quelque chose de tout à fait différent de la façon autoritaire et souvent brutale dont des escadrons de policiers se comportent, défonçant des portes et entreprenant des exécutions extra-judiciaires. Les armes de poing devraient remplacer les M16.

Les réunions régulières bien annoncées et présidées conjointement avec les citoyens, devraient normalement être le véhicule pour diffuser des problèmes communautaires et des solutions et de suivi élaborés. Ce serait le moyen de contacter les organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux, qui peuvent aider à traiter les problèmes identifiés. Le soutien de la police pour les clubs de jeunes et des organisations de surveillance de quartier, mais sans la prise en charge des postes de direction ou de domination des jeunes leaders et des citoyens serait le résultat de ce type de programme de police communautaire. C'est clair que cette approche est conforme au développement communautaire recommandé.

Construire et développer des communautés correspondent à la relation étroite entre

les défenseurs et les communautés dans lesquelles elles sont ancrées. Il leur offre, ainsi qu'aux membres de gangs criminels intéressés, à passer à un mode de vie légale, les opportunités qu'ils recherchent. Il est en accord avec les «meilleures pratiques» et soutiendrait et renforcerait le rôle que les femmes exercent déjà.

L'alternative serait la continuation des mesures répressives de la part de la police. Les descriptions sont sans équivoque:

- «Ils [les policiers] ont moins de respect pour les gens."
- «Les jeunes ne peuvent pas traîner sur un coin sanss'inquiéter qu'on les appelle des criminels."
- «Les coups infligés par la police ont augmenté, les droits de l'homme sont plus fréquemment abusés, les entreprises sont fermées, la possession de l'herbe [= marijuana] et le couteau [utilisé pour couper l'herbe] sont des infractions pénales."

Finie la tolérance précédente pour avoir fumé un pétard. De sévères restrictions ont également été mis en place sur un certain nombre d'autres activités communautaires, la plupart tout à fait légale – la musique de nuit et des séances de danse (qui exigent normalement une autorisation de la police), les jeux de "bingo, de cartes, de dominos", le jeu d'argent sur le trottoir, et la vente sur les trottoirs. La situation à Denham Town et Tivoli Gardens est décrit non pas comme "de transition, mais une vacance du pouvoir» – rien n'a été mis en place. En plus de la réduction de divertissement et de commerce dans ces quartiers, il ya aussi les exécutions extrajudiciaires et les escadrons de la mort.

Ces mesures, les bonness et les répressivess, ont abaissé le niveau d'assassinat à trois par jour (au lieu de quatre et cinq). Le gardant à ce niveau ou en l'abaissant encore est peu probable, cependant, sans le changement de stratégie recommandée ci-dessus, ou le «plus» recherché par la police. Plus précisément, ce «plus» est de permettre à la police de cibler les défenseurs avec une dureté pas encore vu, même si des accusations criminelles ont été formulées, mais pas étayées contre leurs membres. C'est ce qui est prévu par le projet de loi anti-gang, où un gang est défini de façon large pour inclure les défenseurs, mais qui se lance dans les données montrant l'impossibilité de les séparer de leurs communautés. Plus de postes de police dans plus de «points chauds», ce qui est la tendance actuelle, rendraient le pays un État policier.

Une focalisation étroite sur les gangs, ce qui est l'approche *mano dura* ou «poigne de fer» sera contre-productif, si elle s'étend aux défenseurs – le plus bas niveau de gang dans la typologie de la JCF et le type avec lequel le PMI traite dans la lutte contre la violence communautaire – le même traitement accordé aux gangs mûrs:niveaux deux

et trois. Cela remplacerait d'une manière permanente les programmes de police communautaire commencés en 1996 par le JCF. Cette stratégie policière prend déjà des coups continus de **l'augmentation des exécutions extra-judiciaires** par d'autres éléments de la Force, qui en une heure détruit la confiance acquise par leurs collègues avec tant de soin, au fil des mois, dans les communautés. *D'une importance cruciale est donc la définition de «gang» adopté par la loi.*

Une définition discriminatoire signifierait un retour à des mesures draconiennes contre les armes et des gangsters dans les années 1970 lorsque le crime a atteint de nouveaux sommets. A l'époque il y avait le Suppression of Crimes Act (1974) et le Gun Court Act (1976), qui n'ont produit aucun résultat concret ou durable. Le Suppression of Crimes Act n'a réussi qu'à donner l'autorisation excessive à la police d'effectuer des fouilles et des mises en détention et, avec ses exactions clairement montré, on a dû abroger cette loi 19 ans plus tard. Les pouvoirs excessifs de discrétion, ouverts aux abus, sont également au centre de la rédaction des lois anti-gangs actuels.

*Mano dura* ou «poigne de fer» logerait à la même enseigne (i) les défenseurs avec les gangs criminels et leur donnerait le même traitement, (ii) donnerait un tel pouvoir à la police, comme Le Repression of Crimes Act de 1974, qu'il fallait abrogé, (iii) validerait des exécutions extra-judiciaires qui sont déjà à des niveaux inacceptables, et (iv) assen-erait un coup grave sinon mortel aux programmes de police communautaire, annoncé par le JCF.

La question est de savoir comment les efforts visant à réduire les homicides et d'autres crimes commis par des défenseurs et des gangs criminels seraient mieux dirigés. Les efforts se concentreraient-ils principalement sur l'arrestation des membres de gangs ou sur la modification des facteurs qui poussent des 'équipes' de jeunes dans les gangs? Sont-ils principalement réalisés pour réprimer les résultats ou encore pour s'attaquer aux causes? Le développement communautaire cité ici veille à l'éducation préscolaire, assure de bonnes stratégies de formation, une éducation alternative visant à retenir les élèves dans les écoles, axe sur l'enseignement d'aptitudes de vie, des compétences professionnelles, et des possibilités de travail et d'activités culturelles et sportives. En somme, le développement communautaire mettra fin à l'exclusion sociale qui a produit le climat criminel de nombreuses communautés.

Ceci, dans une large mesure, c'est ce que le Community Renewal Programme élaboré par Le Planning Institute of Jamaica (PIOJ), après une large consultation avec le Ministère de la Sécurité Nationale, d'autres organismes gouvernementaux et des ONG, veut essentiellement faire. Ce lancement est en cours, mais malheureusement avec une portée beaucoup plus réduite. Basé sur son travail concernant la réduction de la violence commise par les gens à risque, le PMI a été identifié par le PIOJ pour mener cet



aspect du programme. L'accent mis sur la communauté est le chemin déjà parcouru par quelques-unes des meilleures pratiques esquissées ci-dessus. La visite du personnel de PMI au Chicago Ceasefire a révélé ceci aux visiteurs ainsi qu'aux hôtes, comme une différence majeure entre les deux programmes.

À Boston, aux États-Unis, le gouvernement a été en mesure de réussir la transition des jeunes des activités des gangs en créant une voie pour les sortir de ces activités tout en utilisant des mesures strictes contre ceux qui ont refusé de profiter de ces possibilités. Le processus de les ramener à la surface, cependant, n'est efficace que si une vision du changement et une occasion sont clairement articulées. Il doit également inclure des possibilités pour encourager et soutenir les jeunes.

Dans ce cadre, une attention particulière devra être accordée aux quartiers comme Tivoli, Denham Town et Rose Town à travers des interventions spécifiques à la communauté. Ces zones ont été, jusqu'à récemment, dominée par des gangs criminels et la lutte pour évincer les éléments criminels et construire des communautés libérées de leur domination est actuellement en cours. Les interventions de ce genre devraient être sensibles à l'histoire des gangs et de la communauté et être en mesure de traiter, dans les échanges basés sur la confiance avec des membres clés des gangs ainsi qu'avec des groupes entiers face à face.

La conclusion d'une étude récente menée par Small Arms Survey sur les efforts de lutte contre les gangs d'Amérique Centrale peuvent aussi bien s'appliquer, même si elle n'est pas exactement la même que celle de la Jamaïque :

*"Beaucoup de gouvernements d'Amérique Centrale semblent utiliser les démantèlement(?), très médiatisés, des gangs afin d'éviter de prendre des mesures sur des questions clés telles que l'exclusion, l'inégalité et le manque de création d'emplois. En d'autres termes, les gangs sont devenus des boucs émissaires sur lesquels imputent les problèmes de la région et à travers lesquels ceux qui tiennent le pouvoir peuvent maintenir un statu quo<sup>22</sup> particulier."*

## Recommandations Spécifiques pour la Mise en Oeuvre Immédiate

1. Au cœur du développement communautaire il y a des **ressources** supplémentaires qui permettraient une amélioration avant-garde des «**meilleures pratiques**», notamment ceux qui sont énumérés ici, dont la plupart prêtent une attention particulière au rôle des femmes, aux jeunes à risque et aux défenseurs. En ouvrant

---

22. Rodgers, Dennis, Robert Muggah et Chris Stevenson, *Gangs of Central America: Causes, Costs and Interventions* (Geneva: Small Arms Survey, Graduate Institute of International and Development Studies, 2009), p. 23-24.

des possibilités de travail rémunéré pour les personnes et les groupes on contribuera, bien sùe à la création de la sécurité communautaire. Les «Meilleures pratiques» qui ne figurent pas ci-dessus doivent être évaluées.

2. Au coeur du développement communautaire recommandée il y a *desressources* du **Community Renewal Programme** (CRP), dont les six piliers comprennent:
  - (a) l'amélioration des infrastructures communautaires tels que le logement et l'assainissement,
  - (b) la promotion des comités de développement de la paroisse, qui organisent et canalisent des contributions de la communauté dans les conseils paroissiaux, et
  - c) Une attention devrait être accordée à la priorité de la mise dans le courant majoritaire<sup>23</sup> des jeunes à risque, certains dans l'équipe de défense et certains même dans des gangs criminels, en les plaçant sur des chemins alternatifs de subsistance.

La mise en œuvre de la CRP et l'intensification des «meilleures pratiques» irait bien à *réduire les facteurs de risque* qui poussent les jeunes dans des activités violentes.

3. *Les ressources* visant la création d'un **registre des jeunes à risque élevé**, comme celui que le PMI a déjà commencé à établir. Cela devrait prendre la forme d'un système de gestion intégré qui partage les données des prisons, des tribunaux, de la police, de l'école et de la communauté.
4. La mise en place d'un **système d'alerte rapide** dans les communautés étudiées comme celui que Le Peace Management Initiative a commencé, mais pour lequel il a besoin de ressources et de reconnaissance afin de pouvoir renforcer la capacité du système.
5. L'expansion des **centres de paix et de justice réparatrice** (certains créés par Le Dispute Resolution Centre) avec des programmes structurés et rapides des pratiques de médiation qui sont essentielles pour désamorcer un conflit prolongé, qui peut déclencher des représailles dans les communautés.
6. **Les programmes d'enrichissement d'éducation** qui ciblent l'emploi des stratégies de changement de comportement des adolescents des quartiers populaires, qui échouent à l'école, pour éviter l'abandon de l'école par les garçons et assurer

23. Vision 20/30 Jamaica. PIOJ.



l'alphabétisation et le développement des compétences qui améliorent l'employabilité, ainsi que d'accorder une attention particulière à la vulnérabilité des filles, aux pressions sexuelles et aux grossesses précoces.

7. **Les programmes d'autonomisation des femmes** qui soutiennent leurs efforts vers l'indépendance économique tout en les faisant participer à la construction communautaire, à la consolidation de la paix et du leadership, afin qu'elles puissent jouer un rôle crucial dans l'arrêt des représailles.
8. Le renforcement de **la responsabilité de la police**, y compris directement aux communautés, à travers une promotion de la coopération entre les citoyens et la police, afin de mettre un terme aux mesures répressives de la police, en particulier les exécutions extrajudiciaires, et cette confiance qui portera sur la protection des droits et la sécurité des citoyens et la police.
9. Les mesures de «transition» spéciales élaborées en consultation avec les «meilleures pratiques» des agences, pour les communautés à l'ouest de Kingston, d'où une opération militaire a retiré avec force Christopher Coke, ce qui a une signification symbolique et réelle pour la ville. Avec le développement communautaire et la création d'un climat à l'encontre de la criminalisation qui a prévalu, ces mesures permettraient à la fois d'améliorer les qualités positives des défenseurs et de répondre à l'intérêt de certains membres de gangs criminels qui veulent poursuivre une alternative légale.
10. Couper le financement des gangs criminels et la criminalité organisée par le biais des contrats publics et des contrats de sous-traitance. Renforcer le système juridique et judiciaire pour assurer la capture des produits de la criminalité par L'Etat et, grâce à l'utilisation de la technologie, de réduire les délais et d'augmenter les taux de condamnation. Accélérer le programme de **Justice Restorative** afin d'accroître la participation communautaire et de réduire les meurtres commis en représailles et l'exécution des témoins.
11. Mener des **Recherchesur la violence au sein desfamilles**, étant donné le grand rôle des liens de parenté dans les communautés défavorisés et l'apparition de conflits familiaux qui se répandent alors dans la violence communautaire au sens large.
12. Augmenter la sensibilité de toute loi anti-gang à **la réalité** des équipeset défenseurs du coin, peut-être par **la reconnaissance des défenseurs dans une classificationformelle des gangs** (comme dans le tableau 3 pg. 45), stoppant ainsi l'«arrestation» des jeunes qui pourraient être traitées pour leur comportement anti-social en dehors du système judiciaire.

## B. La réalisation des objectifs

Tous les cinq (5) objectifs énumérés plus haut dans ce Document ont, selon nous, été atteints sans modification, comme montrent les résultats ci-dessus en grande partie et que l'exposition ci-dessous présente sommairement:

OBJECTIFS	RESULTATS
1 & 2. Relations entre la violence commise par des jeunes/ des équipes et la criminalité organisée y compris les types de gangs et l'influence de la violence commise par les jeunes	(1-4) Les équipes de la défense sont identifiées et distinguées des autres équipes et des gangs criminels et, généralement, ne sont pas établies dans une direction criminelle, quoiqu'on ait identifiée un cas contraire. La connexion entre le Shower Posse et des gangs criminels et leur influence sur les équipes de défense sont affichées. La violence exercée par des personnes se produit sur une échelle relativement petite, parfois étendue dans la violence commise par des équipes. Le caractère positif mais contraire de "l'incursion" à Tivoli Gardens dans son affirmation de l'autorité centrale est noté (5).
3. Rôle des femmes dans la violence commise par des jeunes et leurs attitudes concernant ces crimes.	(7) Bien qu'il n'y ait pas d'utilisation d'armes dans des conflits personnels, que la plupart du temps, on tente de décourager, elles font des équipes de soutien de l'équipe de la défense de plusieurs façons, mais elles sont également blâmées pour des relations sexuelles avec «l'ennemi» ce qui provoquent des conflits.
4. Les "meilleures pratiques" dans les communautés ciblant la prévention de la violence commise par des jeunes	(8) La médiation/dialogue respectueuse face-à-face et la lutte contre l'exclusion sociale par les bonnes pratiques – dans l'éducation, le sport, la culture, l'emploi, la formation, les compétences de vie, etc – démontre la différence entre les équipes de la défense et les gangs criminels et de leur ouverture sur des possibilités de renforcement des collectivités.
5. Implications politiques des conclusions présentées aux parties prenantes afin d'améliorer le cadre existant pour un engagement holistique à long terme, concernant la réduction de violence	(9-11) Basé sur d'autres conclusions, en particulier le motif non-pénale dans les équipes de la défense (1), un écart des dirigeants autoritaires (6), le rôle positif des femmes (7), les meilleures pratiques (8), le rôle de rester à l'école grâce à l'utilisation de stratégies d'enrichissement d'éducation pour les enfants en difficulté et le rôle central de la communauté dans la vie de tous les intéressés et (10); une recommandation de politique est faite pour une approche de développement communautaire central (11) qui comprend l'affirmation de l'autorité centrale (5) et l'intérêt manifesté par certains membres de gangs criminels dans des alternatives légales (9).

### C. Autres Résultats

La participation volontaire des agents de sécurité lors des forums organisés par Le ICJS pour révéler ses conclusions, couplé avec l'accord exprimé par les défenseurs du programme de la police communautaire au sein de la gendarmerie avec les positions issues de la recherche, ont rassuré l'équipe de recherche que ses efforts étaient utiles. Toutefois, si les décideurs finaux en charge de la sécurité (dont plusieurs sont connus pour favoriser l'approche *mano dura*) ont été ou seront influencés reste à voir. Un signe ou un critère d'influence seront les termes de la loi anti-gang, qui jusqu'à présent n'a pas été débattu au Parlement. Une politique bien conçue a tendance à prendre beaucoup de temps en Jamaïque. Il ne peut y avoir aucune certitude que les dures lois anti-gangs qui concernent les versions antérieures ne seront pas inscrites dans la législation finale, contrairement à ce que ce projet de recherche peut recommander.

Cependant, la présence du Ministre de la Justice au forum final le 26 Septembre donne de l'espoir. Ce forum a réuni des représentants aussi du Ministère de la Sécurité Nationale (MNS), la police, Planning Institute of Jamaica (PIOJ), le Cabinet Office, The University of the West Indies (UWI) – les campus de Mona et de St. Augustin – les organisations internationales, des Citoyens, Security and Justice Programme (CSJP), Le Clergé, le secteur privé et de nombreuses ONG. La session a été diffusée en direct sur UWI TV, grâce à UWI MITS. Plus de 130 personnes ont consulté la diffusion en direct qui est désormais archivée sur UWI TV. Les présentations faites par l'équipe de recherche ont été suivies d'un débat d'experts et d'une discussion animée.



Ministre de la Justice, The Hon. Mark Golding (2e à gauche) avec les membres de L'Equipe de Recherche au Forum final – De Gauche à Droite: Milton Tomlinson, Horace Levy, Tarik Weekes, Dr. Elizabeth Ward, Dr. Deanna Ashley et Le Professeur Anthony Harriott.

## ÉVALUATION GLOBALE

LA RÉALISATION DES OBJECTIFS DE LA RECHERCHE – à savoir l'identification des défenseurs, par opposition aux deux autres types d'équipes et des gangs criminel, l'absence d'un modèle de transition de travail de défense en bandes de délinquants, le rôle de soutien des femmes dont les équipes en profitent, les meilleures pratiques existantes dont l'objectif est d'améliorer la communauté, l'importance de l'affirmation de l'autorité centrale, et la place centrale du développement communautaire dans toute solution – devraient être les considérations de base pour l'évaluation du projet. Basé sur des recherches minutieuses et approfondies, ce sont des conclusions valables.

Elles ont été atteintes grâce à l'interaction de l'équipe de recherche, en utilisant le PLA, conjointement avec des habitants de la communauté et, par l'intermédiaire du PMI qui avait gagné la confiance des gens, après avoir été en mesure d'atteindre et de s'entretenir avec ceux marqués par La JCF comme des “personnes d'intérêts” ainsi que des cadres supérieurs de la criminalité organisée en Jamaïque. L'équipe l'estime une cette réussite majeure. Les résultats auraient pu être plus percutants sur ceux qui lisent ce document, cependant, s'il y avait eu une plus grande fidélité à l'aide des outils visuels qui s'offre PLA, plus d'attention aurait pu être accordée à la collecte de données quantitatives qui auraient complétées les données qualitatives.

Une autre réussite était la formation de quatre (4) jeunes hommes et deux (2) jeunes femmes de quartiers défavorisés en PLA et des recherches sur la violence commise par des jeunes. En conjonction avec le personnel de liaison du PMI, ils font partie d'une équipe d'alerte rapide pour éviter la violence communautaire et pour intervenir auprès des gangs.

La principale *idée réalisable* de ce projet serait celle qui est énoncée dans la dernière constatation ci-dessus. C'est que les niveaux d'homicides en Jamaïque devraient être abordés par le biais du développement communautaire, avec une attitude positive envers les jeunes à risque et les défenseurs plutôt que par les activités anti-gang répressives. Ce qui doit assurer une certaine publicité de la recherche et de la constatation, en conjonction avec le ICJS et peut-être Le Haut Commissariat du Canada, avec le soutien du IDRC et certainement endonnant une opposition publique à la loi anti-gang dans sa forme actuelle.

## L'AVENIR

La scène actuelle est dynamique, variée et complexe. Les variables, c'est à dire les facteurs affectant soit le changement ou la tradition, ne sont pas tout à fait le même dans chaque communauté. Pour donner un sens à ce qui se passe, cela doit être reconnue et des mesures correctives adaptées si elles vont être appropriées et efficaces.

Ainsi, dans la région de Kingston, il y a une suggestion de mouvement dans une direction positive par la voie des entreprises économiques légitimes. Mais c'est une des extrémités de l'éventail. À l'autre extrémité à Spanish Town, des pratiques de longue date de l'extorsion de fonds et des liens traditionnels avec les principaux partis politiques sont les traits dominants. Il s'agit d'une différence importante, bien que la scène de Spanish Town pourrait changer.

Entre ces directions relativement claires de ces deux pôles extrêmes se situent Rose Town et Denham Town / Tivoli Gardens, qui sont saisies et déchirées par des tensions et des conflits qui nécessiteraient des interventions spéciales pour être résolus. Dans les deux cas, la crise a été déclenchée par le retrait du don – le retrait dans le premier cas et par des informateurs de police (à la suite de l'incursion dans Tivoli), et dans le deuxième cas par l'incursion et de l'extradition.

Dans les deux cas les factions des gangs originaux s'en prennent les uns aux autres et bien que quelques poursuites illégales des gangs soient interrompus, un «système» clandestin poursuit et vise à continuer sous l'apparence de l'ordre établi et maintenu par des patrouilles de police et surveillances constantes. La scène à Rose Town, avec seulement deux factions, une église active et les efforts de la communauté, est plus simple et offre de l'espoir, parce que Le Peace Management Initiative (PMI) est en contact plus étroit avec des principaux dirigeants. La combinaison de Tivoli et de Denham Town qui ont des plus grandes factions criminelles, et plus de liens clandestins politiques et économiques, est une scène beaucoup plus difficile.

Un cas intéressant et contrasté est Rockfort où, avant l'incursion dans Tivoli le don a été enlevé par une rébellion, la vieillesse et finalement la mort. Le gang criminel Hot-stepper, dont les racines remontent aux années 1970 et qui avait des bases dans les Wareika Hills, n'existe plus. Il s'agit d'une transition majeure, un changement de génération a été achevée. Les conflits continuent, mais entre les défenseurs rivaux. Les



jeunes de ces conflits ne portent pas la moindre prise de conscience des aspirations quasi-socialistes révolutionnaires de l'époque antérieure, étant conduit plutôt par leur propre sentiment d'identité liée à leur emplacement spécifique ou «territoire» (plutôt que par un lien politique ou principe idéologique), ainsi que leurs propres impulsions macho, le chômage et la possession d'armes de gros calibre.

### *Un Jeune Parle du Gang de Tony Brown:*

“Tony Brown ordonnait des châtiments où les mains et les pieds des hommes étaient cassés, il y en avait qui ont perdu des dents parce qu’ils étaient accusés de ne pas prendre les ordres . . . D’habitude Tony Brown envoyait un gang te chercher, la loi de la jungle ne marchait pas pour lui . . . L’intimidation était à l’ordre du jour quand Tony Brown régnait. Enfin les jeunes de plusieurs coins se sont regroupés pour se venger, voilà comment on a mis fin au règne de Tony Brown.”

Les principales conclusions de l'étude étaient l'identification des équipes de la défense, par opposition aux deux autres équipes et les gangs criminels, le rôle positif des femmes, le rôle de soutien des femmes qui aiment les équipes, l'impact des meilleures pratiques concernant le développement communautaire et le rôle de la persévérance scolaire, l'écart des dirigeants autoritaires, l'absence d'un modèle de transition des équipes de défense en bandes criminelles, le rôle central des communautés dans la vie de toutes les personnes concernées et le lieu central du développement communautaire qui intègre l'autorité centrale dans la lutte contre la violence à long terme.



## **1. L'HISTOIRE DU RAT BAT<sup>24</sup>: LE DEVELOPPEMENT D'UN GANG CRIMINEL ET LA TRANSITION EN EQUIPE DE DEFENSE**

### **Le Commencement**

Le Bat Rat Gang est originaire de la zone de 2-Mile – qui s'étendent de Spanish Town Road à Waltham Park Road avec leurs principales activités limitées au secteur de Crescent Road. À l'origine le gang s'appelait le Doberman Gang au début des années 1980. C'était un ensemble de voleurs faiblement équipés qui se spécialisaient dans l'extorsion, les cambriolages et les vols de véhicules de transport en commun. Le Doberman Gang était dirigée par Aston qui dirigeait les activités de ces jeunes hommes à la fin de l'adolescence et au début de la vingtaine.

La zone de Two-Mile à cette époque était très peu développée et comme aujourd'hui, était caractérisée par un labyrinthe de haies de zinc et d'hébergement construits en grande partie en bois. Two-Mile à cette époque ne faisait pas partie des forts mouvements de base politiques du PNP à East Kingston, Waterhouse ou même la ville avoisinante Whitfield Town, qui étaient toutes bien armées, et politiquement conscientes avec un leadership très fort. Aston et son équipe ont fondé leurs sur le «livivity» qu'ils ont vécu à l'époque. Ils ont affirmé qu'ils devaient «voler pour mettre de l'argent dans leurs poches et de la nourriture sur leur table». À cette époque, le groupe n'avait pas accès aux armes à feu et s'est appuyé sur « des couteaux, des cocktails Molotov, des machettes et l'acide ».

La situation pour le Doberman Gang a changé quand un conflit a éclaté entre les parties supérieures et inférieures de la communauté. On croit que le conflit a commencé quand un jeune homme, Danny, avait poignardé quelqu'un du haut de la route et s'est enfui vers le bas de Crescent Road, où on lui a donné refuge. Le chef de la section supérieure de la communauté, Gangsta, qui était mécanicien, avait un avantage

---

24. Une partie de cette histoire, la situation actuelle, a été publiée dans le journal *Sunday Gleaner* du 11 Mars, 2012, p A2-3. Les vrais noms n'ont pas été donnés dans certains cas.

marqué en ce sens qu'il avait accès à une arme à feu. Le Doberman Gang évitait les attaques avec l'arme à feu de Gangsta et en brûlant des maisons et en coupant leurs ennemis à l'arme blanche. Cette situation a perduré jusqu'à ce qu'un jeune membre du Doberman Gang, Tony, qui était le neveu d'Aston, a encouragé Aston à s'accrocher à une arme à feu qu'ils ont emprunté d'une autre communauté. Cela a marqué un changement dans la direction de la bande qui étaient en fin des années 1980 appelés les chauves-souris (Rat Bat) parce qu'un de leurs membres avaient des oreilles énormes. Ils se sont attachés au nom et ont commencé à dessiner des images de la créature dans toute leur communauté.

### **Le Règne d'Aston**

Le conflit entre les parties supérieure et inférieure de la communauté ont caractérisé l'ascension et la chute d'Aston. Ayant accumulé des armes au début des années 1990 Aston a transformé les membres du Rat Bat Gang en cambrioleurs endurcis qui menaient une série de braquages importants partout à Kingston. Tony, le neveu d'Aston, a lentement émergé comme une influence significative sur le gang, après avoir réussi à émigrer en Angleterre où il a commencé à faire beaucoup d'argent en faisant l'arnaque. Avant son émigration, cependant, il avait quitté Crescent Lane et avait épousé une jeune femme de Gem Road, qui était située de l'autre côté de Maxfield Avenue. Cette femme avait quatre fils que Tonya adoptés comme les siens. Cependant, il y avait un lien particulier entre Tony et le fils cadet qui a décidé de suivre les pas de son beau-père. Ce jeune fils était un joueur de football très talentueux qui, en raison de son intensité dans le football, qu'il jouait à Norman Manley High School, a reçu le surnom de "Machine Man".

Pendant son séjour à l'étranger, Tony a partagé son succès en aidant des dizaines de personnes de Rat Bat Gang et de Gem Road à aller à l'étranger. A leur arrivée en Angleterre il «a mis des milliers de livres sterling dans leurs mains et leur a dit: 'Allez faire votre vie' ». A cette époque, Aston avait développé un grave problème de drogue et est devenu de plus en plus «corrompu» aux yeux de la communauté au sens large. Quand les hommes sont sortis " voler, il enlevait ce qu'ils avaient dérobé". Il «allait dans leurs maisons regarder leurs marchandises et envoyait les chercher». Sa position en tant que chef du gang était aussi sous surveillance, comme il avait commencé à passer beaucoup de temps à Rema où il avait une «femme». Au moment où Tony a visité la Jamaïque en 2000; Machine Man avait rejoint Aston à Crescent Road et était devenu une personnalité très forte au sein du gang. Avec ses racines à Gem Road il a réussi à élargir le gang au-delà des limites des zones de Two-Mile -Waltham Park Road.

Eventuellement, Aston a établi les liens d'amitié avec un membre de la communauté et a concocté une histoire afin de tuer Machine Man, qui a eu vent de l'histoire et a appelé Tony qui a tenté une médiation.

Or, tous les «soldats» de Machine Man voulaient prendre contrôle du ganget ont demandé à Tony, le neveu d'Aston et le beau père de Machine Man, de leur apporter leur soutien. Tony qui était manifestement perturbé, et qui estimait qu'il était à l'étranger et trop loin de la scène leur a dit de «faire ce qu'ils pensaient être dans le meilleur intérêt de la communauté». Résultat Aston a été tué.

## **Machine Man**

Machine Man est devenu chef du gang en 2005. Un plombier de formation et plein d'ambition immense il a influencé tout autour de lui de s'élever au-dessus d'image "de ceux aux pieds sales en sandales" comme des hommes de Two- Mile et de "devenir plus". Machine Man avait une personnalité contagieuse et il a utilisé son charme et son influence pour «créer des liens» à l'extérieur de la communauté. A cause de cela, il était en mesure de changer le «livity» du gang et a montré aux hommes qu'ils «pourraient obtenir des certificats de naissance, des passeports, qu'ils pourraient aller chercher des emplois». Les jeunes «se sentaient plus valorisés sous le règne de Machine Man». Il était l'homme «d'une seule parole» qui a réussi à obtenir des contrats avec des tiers à l'extérieur des communautés et sous qui le gang se sentait comme une «famille» et pour ces raisons «la communauté l'adorait».

Pourtant, l'un des Dons les plus influents de l'histoire de Whitfield Town ne pouvait pas développer une telle réputation de la police et la communauté sans se combattre dans un certain nombre de "guerres". En effet, la guerre qui l'a fait et qui a finalement conduit à sa mort aux mains de la police en 2008, juste après qu'il ait fait un rapport au commissariat de Denham Town, était celui qu'il a hérité d'Aston. Or, cette guerre était devenue la Guerre de Machine Man/ Aston ou la Guerre du Rat Bat Gang / Congress. Ce conflit avait enveloppé la ville entière de Whitfield Town. La zone de Spanish Town Road à Arnett Gardens était divisée, quelques "coins" soutenaient Gangsta et les autres soutenaient Machine Man. Des dizaines de personnes sont décédées pendant que ces gangs échangeait des balles d'année en année.

## **L'Élément Déclencheur**

Les choses ont changé, cependant, avec l'introduction de Jo-Max. Max originaire de Whitfield Town avait une haine particulière pour Gangsta. Ceci, couplé avec son ambition d'exercer du contrôle sur beaucoup de jeunes de son siège aux États-Unis ont fait

de lui un allié précieux de Machine Man. Max avait de l'argent et des armes à feu et il a envoyé des barils chargés d'armes pour aider Man Machine dans sa guerre contre Gangsta. Des centaines de jeunes ont bénéficié de l'argent envoyé par le biais de Western Union chaque semaine. Souvent, le message de tuer quelqu'un qui avait dupé Max ou qui n'avait pas suivi ses instructions était attaché à cet argent.

Avec cette injection de convoitise pour la puissance de la part de Max, Machine Man a commencé à écraser les autres sections de Whitfield Town fidèle à Gangsta.

Machine Man apparaît aujourd'hui comme un tout-puissant dans toute la région et avec cette réputation et son statut sont venus des communautés, avides de fusils et qui voulaient être à bord le train d'argent de Max. L'Empire Rat Bat enflurait et l'ambition des deux hommes s'étendait du gang à Portmore, Central Village, McDonald Lane, Kencot, Montego Bay, Waterhouse et de nombreux autres domaines. Les sections de ces communautés ont commencé à s'appeler eux-mêmes Rat Bat afin d'obtenir le soutien du gang principal. Il y avait une situation similaire avec le One Order Gang et le Clansman Gang où il y avait des communautés dans tout le pays, en particulier à Clarendon, qui prenaient ces étiquettes afin d'améliorer leurs situations locales

## La Retraite

En 2008, Tony avait été déporté et était maintenant basé en grande partie à Gem Road d'où venait sa femme. Il avait, de nouveau, offert sa sagesse à Machine Man et lui avait ouvert les yeux sur le fait que Max "exploitait des jeunes». Les membres du Bat Rat Gang s'étaient rendus compte que Max n'avait jamais soutenu les initiatives génératrices de revenus que Machine Man avait toujours essayé de soutenir. Les jeunes avaient commencé l'élevage de porcs et de la volaille sous Machine Man mais Max ignorait ces projets. Il était capable d'envoyer 400.000 dollars pour acheter un fusil, mais pas pour acheter un congélateur pour les poulets. "Ce mécontentement avec les

Il faut souligner le fait que, bien que dans beaucoup de ces communautés, il y ait des jeunes impliqués dans la guerre de territoire et d'autres activités criminelles, il existe la possibilité pour eux d'être influencé par un certain nombre de facteurs, des fortes intentions indépendantes d'un chef à l'injection d'armes ou de l'argent dans une communauté.

directions de Max a conduit à une rupture entre Max et le Rat Bat Gang. Après la mort de Machine Man, Tony a été identifié comme étant la seule personne avec le respect de diriger le groupe et il se résignait d'entrer dans la mêlée dans laquelle il a vu son oncle et beau-fils perdre leur vie.

Le premier défi de Tony consistait à gérer un gang qui était bien classée par la police, qui avait des dizaines de fusils auparavant bien gérés par Man Machine et maintenant répandus partout. Il prenait la responsabilité pour toute infraction du Rat Bat Gang, dont il ignorait un grand nombre, et il gérait des groupes de jeunes qui étaient devenus dépendants d'un chef qui subvenait aux besoins de ses soldats. Tony n'avait jamais aimé la guerre et après la mort de Machine Man il devait aussi affronter de nouveaux défis du Congress Gang qui pensait que le Rat Bat Gang était maintenant affaibli.

Son premier acte en tant que chef était de couper les liens avec tous les groupes subsidiaires, qui se sont attachés au Rat Bat Gang. Son deuxième acte était de travailler avec le PMI dans l'élaboration d'un accord de paix réussi avec le Congress Gang, une paix qui dure maintenant depuis trois ans. Son troisième acte était d'établir que «mon-sieur tout le monde avait maintenant sa propre parole libre», que chaque homme devrait gagner son pain et aller trouver un emploi et quitter la communauté et «chercher du travail ailleurs». Son quatrième acte et probablement le plus difficile était de changer l'image du gang d'un gang criminel organisé en des jeunes prêts à défendre leur territoire – Les «Jeunes Progressistes».

## Conclusion

Il est clair, en examinant l'évolution du RatBat Gang que plusieurs questions clés émergent, en particulier en ce qui concerne les jeunes et leur implication dans le crime organisé dans le contexte jamaïcain:

- Il convient de noter le fait que, bien que dans beaucoup de ces communautés, il y ait des jeunes impliqués dans la guerre de territoire et d'autres activités criminelles, il existe la possibilité pour eux d'être influencés par un certain nombre de facteurs, allant des fortes intentions indépendants d'un leader à l'injection d'armes ou de l'argent dans une communauté.
- En fait, cela conduit à un argument plus profond que la notion de gang est très fluide dans son développement et qu'il peut devenir plus ou moins criminel selon les influences.
- Il existe un espace réel pour les groupes de transformation sociale, comme le PMI, de travailler avec ces groupes en essayant de les démobiliser.

- Quetandis que nous classons ces groupes comme des gangs, leur vie et leur mort sont formulées lors de leur validation par la communauté.
- Que dans ce contexte l'idée de la façon dont nous démantelons les gangs doit être réexaminée.
- Que la façon dont la violence communautaire est devenue compliquée dans le contexte jamaïcain n'est manifestement pas bien compris par les décideurs politiques.
- Que des milliers de jeunes qui vivent dans ces communautés continueront à s'organiser pour survivre.



## 2. L'HISTOIRE DE ROSE TOWN<sup>25</sup>: UNE COMMUNAUTE EN TRANSITION DU CONTROLE DE GANG CRIMINEL

Cette communauté, ou au moins la moitié inférieure qui se trouve entre Trench Town d'un côté, et Whitfield Town de l'autre, est prise dans un endroit périlleux, mais difficile entre deux vestiges du Discipline Gang, l'un fidèle à son chef, l'autre désireux de le voir passer beaucoup de temps en prison et soucieux du développement de la communauté. En fait, cette personne, Leroy Tapper connu sous le nom de Downie, âgé de plus de 40 ans, fils d'un inspecteur de police, deux fois en et hors de prison au cours des 18 derniers mois pour vol et assassinat, est maintenant en liberté sous caution. La communauté, par conséquent, est dans un état de transition, son avenir, l'avenir de Rose Town elle-même, dépend en grande partie sur l'avenir de Downie.

Ce compte est basé sur des entretiens réalisés séparément avec quatre chefs du gang, deux d'un côté et deux de l'autre, ainsi que sur une série de rencontres. La plupart de ces réunions ont été organisées par un pasteur local et ont eu lieu à son église dans la communauté, d'autres à des endroits différents par les dirigeants de PMI ou de la communauté. Il n'était pas possible de vérifier l'exactitude des comptes, certains détails peuvent avoir été exagérés pour notre bénéfice, à l'exception de l'informateur "A" âgé de 38 ans qui raconte sa propre histoire criminelle à partir de 18 ans (non détaillé ici), dans laquelle il a très franchement retracé sa propre carrière de voleur de "pretty chain" à devenir le bras droit de Downie responsable de «meurtres multiples» et à un moment donné s'enchargeait de neuf fusils.

Le contexte de l'histoire de Rose Town est la "guerre" de Rema/Tivoli de 1994 à environ 1998, ce qui a entraîné des dizaines de morts. Rose Town s'est impliquée dans cette "guerre" quand les hommes de Rose Town ont tué quelqu'un de Rema. Alors que les choses refroidissaient vers 1998, la mort de Willy Haggart en 2001 qui a été attribué aux supporters du Jamaica Labour Party, a provoqué une escalade des événements dans la région. Cette situation a duré jusqu'en 2004. De 2004 à 2010 l'endroit était relativement stable, dû à la domination et au contrôle de Downie.

Selon l'informateur A Downie a assumé le rôle de chef en 1996, après avoir conspiré contre Urma, l'ancien chef de 1991 d'au moins 100 hommes, dont 80 pour cent à temps plein, pour qu'il soit enlevé par Kirky, qui finalement, il a utilisé pour le faire tuer par la police. Les gens pensaient que Downie, qui était un trafiquant de drogue serait un bon chef capable de faire beaucoup pour eux. En fait, il a fait "escalader" des activités criminelles du gang, des vols organisés à grande échelle et de nombreux meurtres à

---

25. les vrais noms ne figurent pas

gage. Selon les informateurs A et B, ces assassinats des proches collaborateurs, en utilisant la police ou les autres membres du gang, ressemblait au style de Downie.

*"Downie a été très proche de Jim Brown et lorsque Brown et son fils Jah T ont été tués et Dudus a repris les rênes, Downie est arrivé c'est lui qui a guidé Dudus. Il lui a parlé des personnes qui devaient de l'argent à son père et aussi avec qui son père avait des liens. Il a aidé Dudus à s'établir surtout dans le trafic de drogue. Dudus a fait beaucoup d'argent en raison de Downie et Downie a prospéré sous la protection de Dudus. "*

*"J'ai vu tant de choses incroyables», a dit l'informateur A, tant de «barils remplis de fusils sont venus par le biais de Downie pour Dudus. Comme Downie voyageait beaucoup il a pu faire beaucoup d'affaires à l'étranger pour Dudus. Le gang était bien équipée. Nous avions des gilets de police, des gilets pare-balles, des uniformes de la police et des munitions à revendre. J'ai vu des tables pleines de millions de dollars, Downie a construit des cités et il avait plusieurs millions dans ses comptes en banque. "*

*«En 2010, avant l'incursion dans Tivoli Downie a dit à Dudus qu'il avait son soutien, mais à vrai dire il se plaignait aux hommes de Rose Town qu'il n'avait pas vraiment envie d'y participer. Pourtant, peu de temps avant l'incursion Downie a commencé à distribuer des armes sur une grande échelle et a appelé à tous les hommes de faire partie de la résistance. Les hommes sont descendus à Tivoli et se sont battus seulement en partie. La plupart de la résistance à la police a effectivement eu lieu dans les zones de Rose Town / Spanish Town Road. "*

Finalement, après "l'incursion", Downie a été décrit par la police comme étant « sur leur liste noire». Il s'est rendu et a été arrêté et détenu jusqu'à sa libération sous caution qu'il a obtenu en audience à huis clos ce qui a surpris même les officiers supérieurs de la police. Mais selon les deux informateurs A et B Downie avait des dizaines de policiers à son service. D'autre part, il est décrit comme un commerçant, on dit qu'il envoyait des camions remplis d'hommes pour travailler sur un chantier et ensuite il a refusé de les payer.

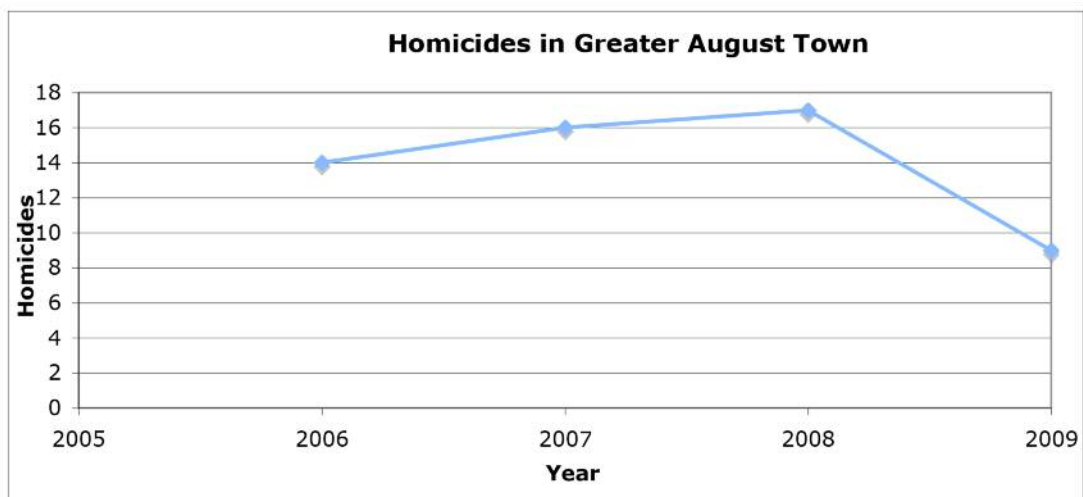
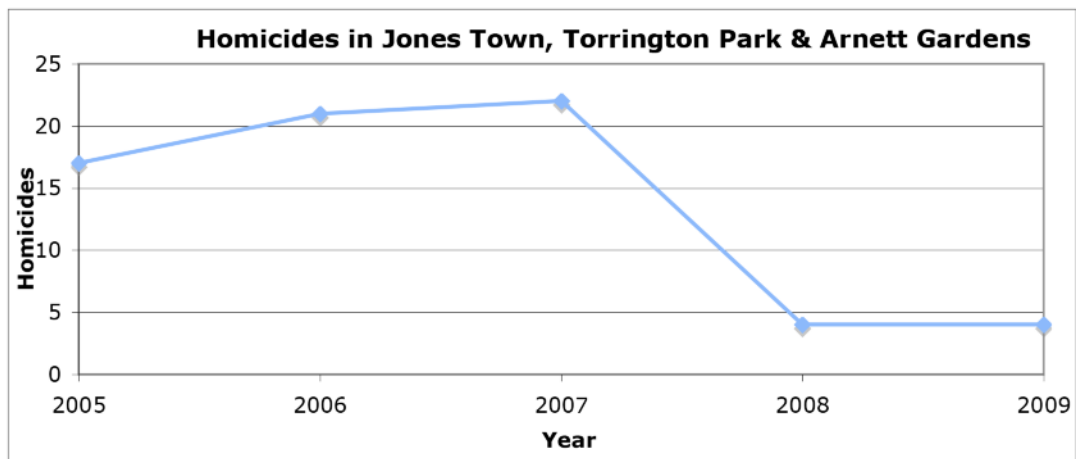
La communauté actuelle, selon l'informateur A, est déchirée en deux, comme beaucoup de gens ne sont pas avec Downie, mais ils craignent que celui-ci va utiliser la police pour les tuer s'ils se rebellent contre lui. À l'heure actuelle, il a armé surtout les adolescents de 13, 14 et 15 ans parce que la plupart des gangsters plus âgés ne sont pas avec lui. Leur crainte de Downie, selon l'informateur B, est ce qui retient de nombreux résidents de lui opposer ouvertement, lui et ses peu de fidèles. L'Informant B corrobore la plupart de ce que l'informant A raconte. D'un autre côté, d'autres choses

se passent à Rose Town, en particulier le développement de logement à la suite de la construction du Prince Foundation basé sur les travaux antérieurs de Michael Black. Ceci, avec une présence de la police – mais pas les patrouilles à pied demandés par les citoyens – et les efforts de médiation actifs par le clergé et les PMI remuent les espoirs que la communauté va se débarrasser de la présence et l'influence néfaste du Discipline Gang de Downie.

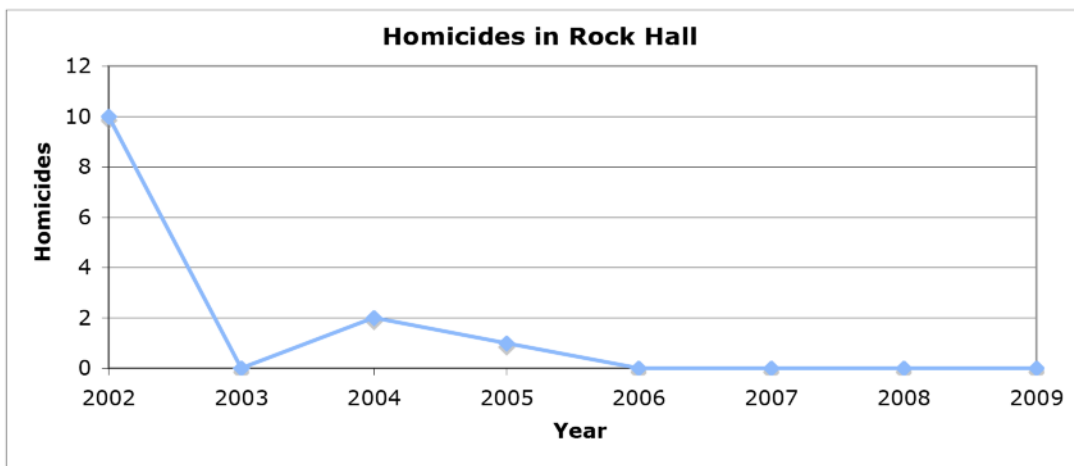
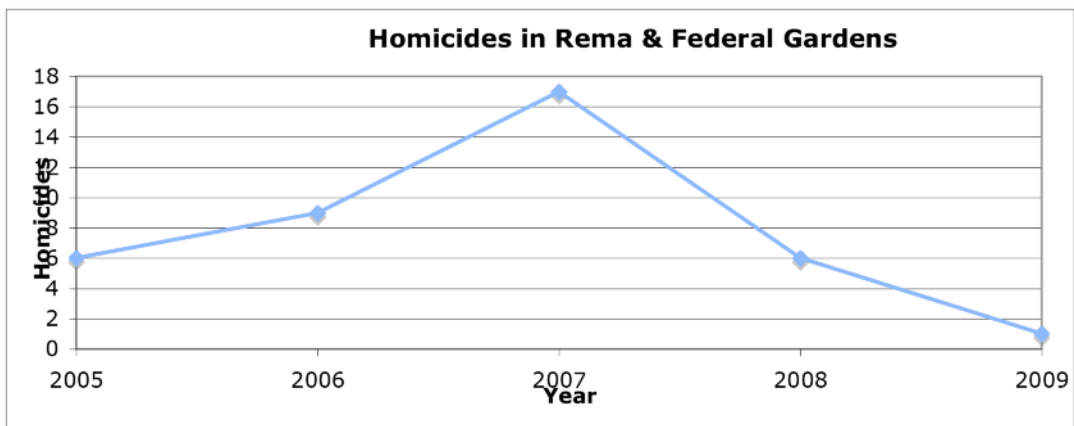
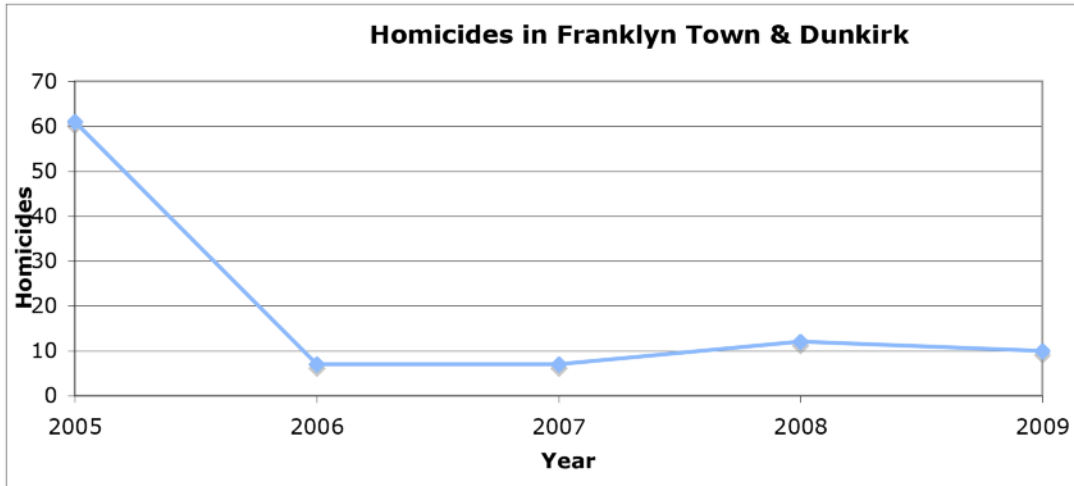
### LE PEACE MANAGEMENT INITIATIVE (PMI)

Les cartes suivantes montrent la baisse de homicides dans 4 des Divisions à Kingston-St. Andrew pour laquelle le PMI s'attribue le mérite, bien que pas exclusivement.

**Une baisse de homicides de 75% dans 4 communautés et dans 4 des 6 Divisions KMA une baisse de 43% pendant une période de 5 ans**

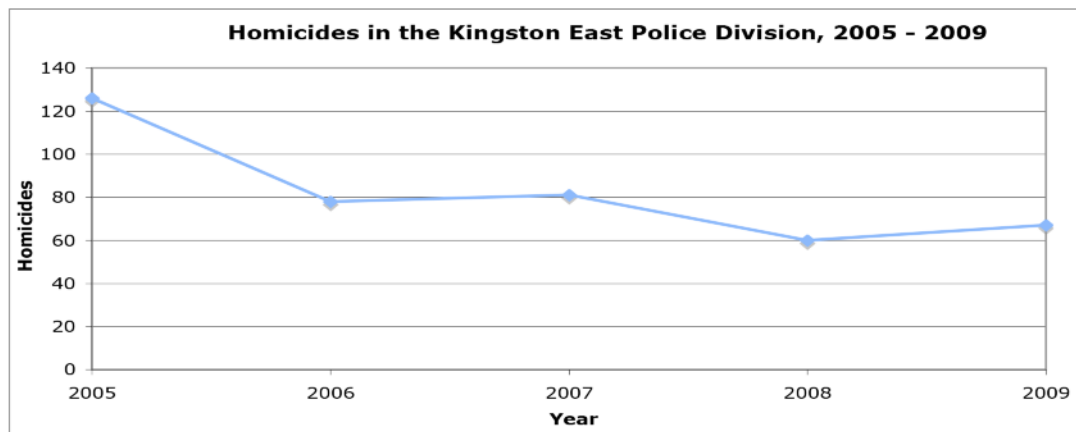
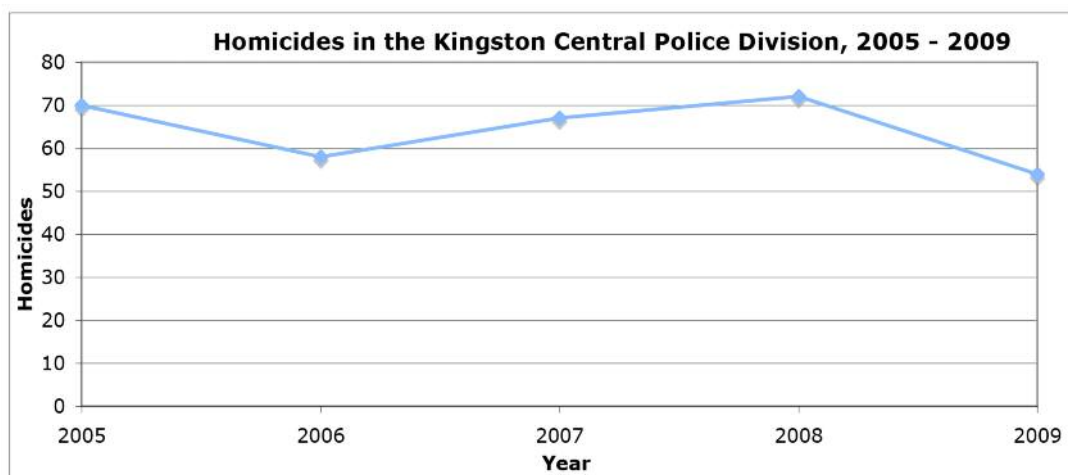
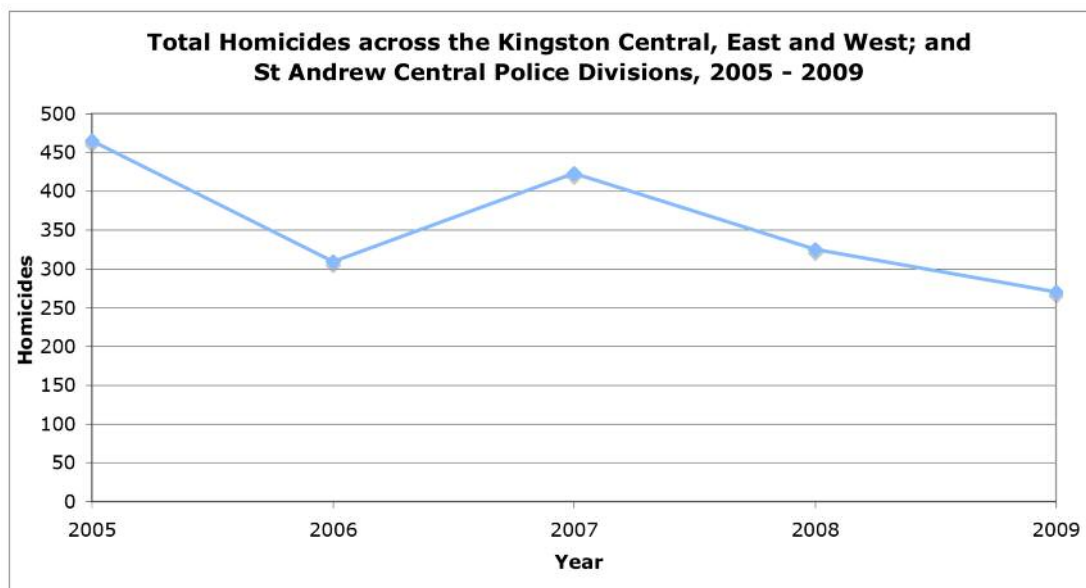


## Annexe 2 La suite



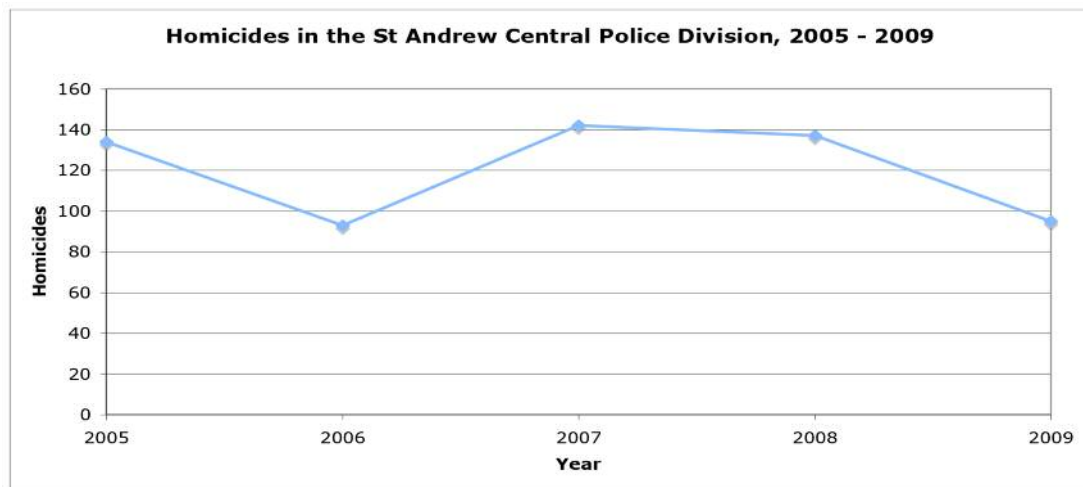
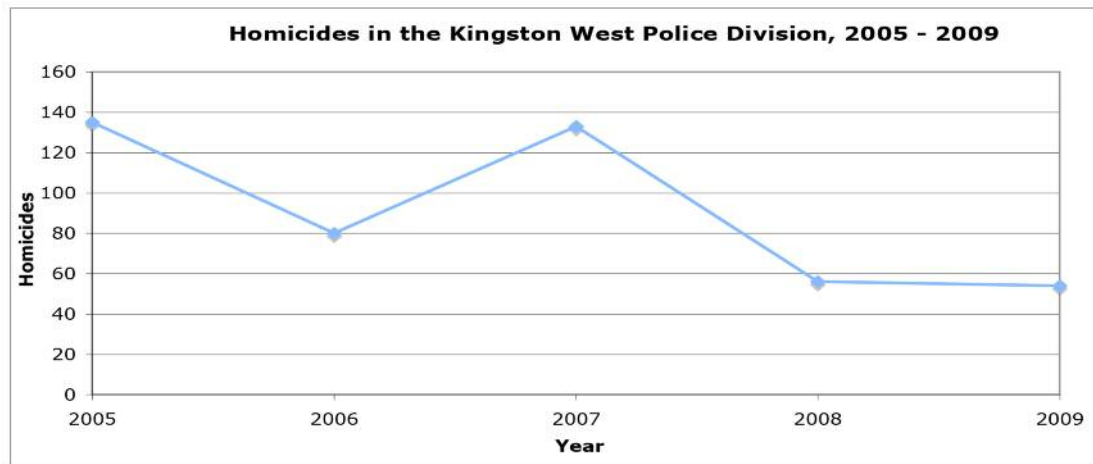
## Annexe 2 La suite

Une baisse de homicides de 75% dans 4 communautés et dans 4 des 6 Divisions  
KMA une baisse de 43% pendant une période de 5 ans





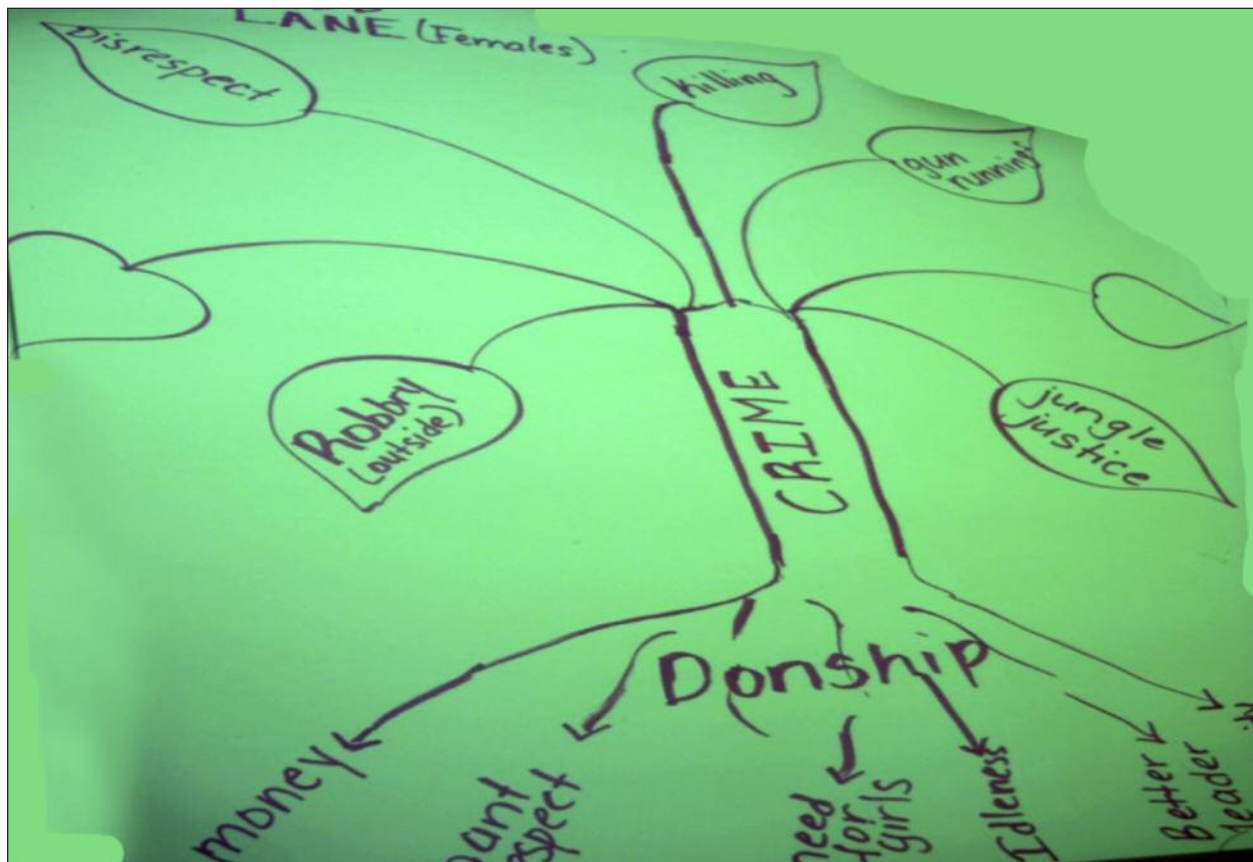
## Annexe 2 *La suite*



## Annexe 3:

## EXEMPLES DES AUTRES VISUELS SUITE A L'ENTRETIEN CONDUIT PAR LE PLA

Causal Tree



### Annexe 3 la suite

#### Problèmes/Solutions

18 Feb. 2011

Problems	Solutions
fear in community corrupt police criminal terrorize? community Unemployment terrorize party (police)	Work mentorship Counselling Political rep. Sports activities good police police youth club chance to keep party

#### L'équipe du coin contre le gang criminel

2 male Fitz Gerald 14/2/10 Fitz Gerald

Feb 14

CREW	GANG
GIRL Flasc TALK About Life Party Some have Negative people About 20%	BAD man Gun Extortion MURDER Rape 95% - 100 have BAD people

Fitz Gerald

La gestion du projet de recherche a été entreprise par L'Institute of Criminal Justice and Security (ICJS). Le Legal Office d'UWI a fourni du soutien et des conseils dans la préparation des contrats. Parce que les fonds du IDRC ont été dépêchés sur une base annuelle après examen du rapport de la première année, l'Université ne permettrait pas les contrats pour la période que les fonds couverts. Les contrats ont donc été refaits pour l'année 2, après la 2ème tranche du fonds a été décernée par le CRDI.

La nature de la recherche signifiait qu'il y avait souvent des changements dans les plans de mise en œuvre à court terme en raison des flambées de violence dans la communauté ou des difficultés à atteindre le groupe cible. Cependant, l'équipe a travaillé en tout temps pour aider à faciliter ces changements et les paiements des frais de transport, etc, qui sont souvent apparues dans un délai très court.

Le projet a été mis en œuvre dans la durée du contrat le CRDI et le budget. L'équipe du CRDI a fourni des conseils en temps opportun et de conseils à l'équipe ICJS afin de s'assurer que le projet a été mis en œuvre en conformité avec les lignes directrices du CRDI. Dans l'ensemble, la gestion du projet a fourni les ICJS une expérience précieuse dans le traitement d'un projet financé par le CRDI.

En interne, des projets d'organisation/gestion de processus ont été élaborés et révisés et inclus le développement de propositions de projets, les systèmes de reddition de comptes, etc

En ce qui concerne l'équipement, il y a eu l'ajout de deux ordinateurs portables et un copieur/imprimante/scanner.



The University of the West Indies  
INSTITUTE OF CRIMINAL JUSTICE  
AND SECURITY



**IDRC | CRDI**

International Development Research Centre  
Centre de recherches pour le développement international

**Canada** 